



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière : Langue française

L'insécurité linguistique : Etude de l'éthos communicationnel de quelques étudiants lors d'une séance de l'oral

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences du langage

Présenté par :

- 1/ BOUKERSI HOUSSEM
- 2/ ISSAD HOUSSEM EDDINE

Sous la direction de :

M . KHEDIDJA Salim

Devant le jury composé de :

.....

M. KHEDIDJA Salim

.....

Président

Rapporteur

Examineur

Année Universitaire 2022-2023

**L'insécurité linguistique : Etude de
l'éthos communicationnel de quelques
étudiants lors d'une séance de l'oral**

Dédicace

Je souhaite dédier humblement ce mémoire à ma famille, qui mérite un hommage sans égal pour le respect que je leur porte et l'amour que je leur voue.

Aujourd'hui, mes sentiments sont plus forts qu'hier, mais moins intenses que ceux de demain.

En particulier, je tiens à remercier ma mère, qui m'a donné amour, affection, et espoir, et qui m'a soutenu et réconforté tout au long de ce projet.

Je remercie également mon cher père, qui m'a aidé à atteindre ce niveau grâce à son soutien inlassable.

Je dédie également ce mémoire à ma chère sœur, mon cher frère, ainsi qu'à mes petits neveux et nièces.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers mon binôme Housseem et envers tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

Remerciements :

Nous exprimons notre profonde reconnaissance envers Dieu pour nous avoir donné la force, la patience et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail de fin d'études.

Nous désirons également remercier chaleureusement notre directeur de recherche « Dr Zhedidja Salim », qui a été disponible, soutenant, et de précieux conseils tout au long de ce projet.

Enfin, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les membres du jury pour avoir consacré leur temps et leur expertise afin d'évaluer notre travail.

Résumé :

Le présent mémoire explore le phénomène répandu de l'insécurité linguistique. L'objectif de ce travail de recherche est de clarifier ce phénomène et d'étudier ses manifestations, en particulier au niveau des structures grammaticales, afin de le comprendre le mieux possible.

L'insécurité linguistique, qui peut affecter les étudiants de première année de français à l'université de MILA, se traduit par des productions linguistiques altérées. Les symptômes ou manifestations de cette insécurité sont particulièrement visibles à l'oral et touchent différents niveaux, notamment celui des structures grammaticales. L'insécurité linguistique (IL) est un concept qui désigne le sentiment d'insécurité ou d'appréhension que peuvent ressentir les locuteurs envers leur propre langue ou leur capacité à utiliser une langue prestigieuse. Il existe différents types d'IL, tels que l'IL individuelle ou collective, l'IL linguistique ou culturelle, et l'IL implicite ou explicite.

Les causes de l'IL peuvent être multiples et varient selon les contextes sociaux, culturels et linguistiques.

Les conséquences de l'IL peuvent être importantes et peuvent affecter la vie quotidienne des locuteurs.

En résumé, l'IL est un phénomène complexe qui affecte de nombreux locuteurs dans le monde entier. Comprendre les causes et les conséquences de l'IL peut aider à trouver des solutions pour aider les locuteurs à surmonter leur insécurité linguistique et à valoriser leur identité linguistique et culturelle.

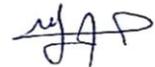
Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°1082 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom: BOUKERSI

Prénom: HOUSSEM

Signature:



Nom: ISAAD

Prénom: HOUSSEM EDDINE

Signature:



Table des matières

1. Introduction générale	1
2.Chapitre 1 : CADRAGE THEORIQUE.....	5
2.1 Introduction partielle.....	6
2.2 L'insécurité linguistique.....	6
2.2.1 La naissance de l'insécurité linguistique.....	6
2.2.2 Quelques définitions de l'insécurité linguistique	7
2.2.3 Les approches de l'insécurité linguistique	9
2.2.4 Les retombées de l'insécurité linguistique.....	11
2.3 Différence entre « sécurité » et « insécurité linguistique ».....	12
2.3.1 Types de l'IL	13
2.3.2 Causes de l'IL.....	15
2.3.3 Conséquence de l'IL	16
2.4 Normes et insécurité linguistique	17
2.4.1 Les normes linguistiques.....	18
2.5 Signes et manifestations comportementaux de l'IL au niveau des structures grammaticales.....	18
2.6 La situation sociolinguistique en Algérie.....	20
2.6.1 La situation de la langue arabe en Algérie	21
2.6.2 La situation des langues étrangères en Algérie	22
2.7 Éthos communicationnels.....	23
2.7.1 Définition.....	23
2.7.2 Les effets de l'éthos communicationnel.....	23
2.7.3 L'importance de l'éthos communicationnel.....	24
2.8 Le lien entre l'insécurité linguistique et la langue parlée chez le locuteur	25
2.8.1 La sécurité linguistique	26
2.8.2 L'importance de la sécurité linguistique	26
2.8.3 Les conséquences de la sécurité linguistique	28
2.8.4 Ses causes.....	29
2.9 La langue parlée chez le locuteur	30
2.10 Conclusion partielle	31
3.Chapitre 2 :CADRAGE PRATIQUE.....	32

3.1	Description du corpus	33
3.1.1	Présentation de l'enquête :	33
3.1.2	Interprétation et analyse des données.....	33
3.1.3	Critères d'analyse	33
3.2	Enquête 1 :.....	34
3.2.1	Public visé :	35
3.2.2	Analyse linguistique basée sur la transcription et l'observation de comportements verbaux et non-verbaux.	35
3.3	Enquête 2 :.....	53
3.3.1	Descriptions du questionnaire :	53
3.3.2	Public choisi :	54
3.3.3	Analyse du questionnaire :	55
3.3.4	Analyse et interprétation des résultats	65
3.4	Synthèse globale	66
4.	Conclusion générale	68
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	71
	Annexe.....	74

1. Introduction générale

En Algérie, la langue française occupe une place importante bien qu'elle soit considérée comme étrangère. Elle est largement utilisée par la plupart des Algériens, voire même comme langue maternelle. Cependant, sa présence n'est pas homogène chez les locuteurs en fonction de leur niveau de maîtrise et de l'usage qu'ils en font par rapport à la norme. Il existe ainsi des cas d'insécurité linguistique chez les Algériens. Dans le cadre de notre recherche, nous avons étudié l'ethos communicationnel de quelques étudiants lors d'une séance de l'oral, en analysant leur comportement linguistique et leur attitude envers leur propre langage. Nous avons choisi ce thème en raison de sa fréquence dans la société, de son impact sur les locuteurs et de notre propre expérience en tant qu'étudiants de français confrontés à ce problème. Nous avons constaté un malaise, une anxiété et une méfiance chez les étudiants qui affectent leurs productions langagières, en particulier lors de l'application des règles grammaticales.

Afin de mieux comprendre le phénomène de l'insécurité linguistique chez les étudiants de première année en français, nous allons nous pencher sur les manifestations comportementales qui en découlent au niveau de la grammaire orale. Notre problématique de recherche est la suivante :

- Comment se manifeste l'insécurité linguistique chez les étudiants lors d'une séance de l'oral et comment cela affecte leur ethos communicationnel ?

Cette problématique permettra de comprendre les différentes manifestations de l'insécurité linguistique chez les étudiants lors d'une situation de communication orale et d'analyser comment cela impacte leur image et leur crédibilité en tant que locuteurs.

Pour y répondre, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les étudiants en situation d'insécurité linguistique pourraient présenter des fluctuations stylistiques et des erreurs grammaticales qui affectent négativement leur crédibilité et leur compétence communicationnelle.
- L'insécurité linguistique pourrait amener les étudiants à éviter certains sujets ou à limiter leur participation à la discussion, ce qui peut réduire leur pouvoir discursif et leur influence sur l'auditoire.
- Les étudiants qui se sentent insécurisés linguistiquement pourraient compenser en adoptant une posture de repli ou de défense, ce qui peut affecter leur confiance en eux et leur capacité à communiquer efficacement.
- Les manifestations de l'insécurité linguistique pourraient varier en fonction du contexte de communication, de la nature de l'auditoire et des normes sociales et culturelles qui encadrent la communication orale..

Nous avons pour but dans cette recherche d'étudier l'existence du sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants de première année de français, et d'identifier, si possible, des manifestations de l'insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales dans leur parole. Nous souhaitons ainsi faciliter la reconnaissance de cet état d'insécurité par les enseignants pour aider les apprenants à le surmonter et réduire la fréquence de ce phénomène dangereux.

En fin de compte, notre étude souligne l'importance de l'insécurité linguistique en tant que facteur clé dans la communication orale, et suggère qu'une plus grande sensibilisation à ce phénomène pourrait aider les locuteurs à surmonter leurs propres doutes et incertitudes

Nous allons adopter une méthode expérimentale par entretien pour examiner l'existence du phénomène d'insécurité linguistique chez les étudiants. Nous utiliserons également une

méthode analytique pour analyser notre corpus, constitué d'enregistrements vocaux du parler des étudiants, et identifier les manifestations de l'insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales.

Nous avons choisi de travailler sur des enregistrements vocaux résultants d'entretiens avec des étudiants de première année, que nous analyserons après leur transcription orthographique. Nous avons spécifiquement choisi les étudiants de première année de français car ils sont en transition entre deux systèmes d'étude et sont en contact constant avec une langue étrangère. Nous avons convenu de diviser notre travail de recherche en deux chapitres distincts : un chapitre théorique et un chapitre analytique. Le premier volet du chapitre théorique portera sur l'insécurité linguistique, en explorant sa définition, son développement conceptuel, ses différentes formes, les causes et les conséquences qui y sont associées, ainsi que sa relation avec les normes linguistiques. Nous nous attarderons également sur les signes et manifestations de l'insécurité linguistique, en particulier au niveau de la structure grammaticale. Bien que cette présentation ne soit pas exhaustive, elle couvrira les aspects essentiels du sujet.

Dans le deuxième volet de notre recherche, nous nous pencherons sur la grammaire orale. Nous examinerons les concepts d'oralité et de grammaire, en faisant une distinction entre grammaire orale et grammaire écrite. Nous nous concentrerons spécifiquement sur la structure grammaticale et la phrase. Quant au chapitre analytique, il sera axé sur la pratique et se divisera en deux parties : la collecte de données d'une part, et l'analyse et l'interprétation de ces données d'autre part.

*2.Chapitre 1 : CADRAGE
THEORIQUE*

2.1 Introduction partielle

L'insécurité linguistique est un phénomène qui suscite de plus en plus d'intérêt dans le domaine des études linguistiques et de l'éducation. Il s'agit d'un sentiment d'insécurité ou d'appréhension que les locuteurs peuvent ressentir à l'égard de leur propre langue ou de leur capacité à utiliser une langue de manière appropriée et socialement valorisée. Ce malaise linguistique peut se manifester à différents niveaux, tels que la prononciation, le vocabulaire, la grammaire et la fluidité de la communication. L'insécurité linguistique peut avoir des répercussions sur la confiance en soi, l'estime de soi et la participation sociale des individus dans divers contextes, tels que l'éducation, le travail et les interactions quotidiennes. Comprendre les causes et les conséquences de l'insécurité linguistique est essentiel pour développer des approches et des stratégies visant à soutenir les locuteurs et à promouvoir une communication linguistique plus inclusive et valorisante

2.2 L'insécurité linguistique

Dans notre travail, nous nous intéressons spécifiquement au concept de l'insécurité linguistique. Pour le clarifier davantage, nous allons étudier son origine et son développement théorique.

2.2.1 La naissance de l'insécurité linguistique

En 1966, William Labov a introduit pour la première fois le concept d'insécurité linguistique dans le domaine de la sociolinguistique lors d'une étude sur la stratification sociale de la langue anglaise dans trois grands magasins de New York. Labov a remarqué que la prononciation de la consonne rétroflexe /r/ indiquait l'appartenance sociale du locuteur observé, ce qui a révélé des écarts entre ce que les locuteurs déclaraient prononcer et leur prononciation réelle, ce qui a conduit à l'idée d'insécurité linguistique. Depuis sa découverte, le concept a été développé par d'autres chercheurs, tels que N. Bedjaoui, qui ont décrit son

évolution théorique en se basant sur les travaux de M. Francard cités dans l'ouvrage de Moreau (1997). En 1982, P. Bourdieu a utilisé les travaux de Labov pour décrire les pratiques linguistiques de la classe dominée, qui sont influencées par celles de la classe dominante, ce qui peut se manifester sous forme de corrections linguistiques et d'un désarroi qui rend les locuteurs incapables de trouver leurs mots .

2.2.2 Quelques définitions de l'insécurité linguistique

Le concept d'insécurité linguistique tel qu'il a été développé par LABOV ne possède pas de définition explicite. Néanmoins, d'après son ouvrage "Sociolinguistics" (1966), on peut conclure que cette notion se réfère à l'attitude négative qu'un locuteur adopte envers sa propre manière de parler, comparée à l'"usage correct".

« L'insécurité linguistique est l'attitude négative qu'a un locuteur de son « usage personnel » par rapport à l' « usage correct » ».(LABOV.W 200)

Pour FRANCARD, un individu en situation d'insécurité linguistique est conscient de l'écart qui existe entre sa propre norme et celle qui prévaut dans la société en question. En revanche, la sécurité linguistique est l'impression qu'un locuteur a de sa propre pratique linguistique comme étant légitime, soit parce qu'il appartient à un groupe qui détient cette légitimité, soit parce qu'il n'a pas conscience de l'existence d'autres normes. D'après les chercheurs cités précédemment, l'insécurité linguistique correspond à une quête de légitimité linguistique de la part d'un groupe social dominé, qui est conscient à la fois des formes linguistiques qui témoignent de sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. En somme, l'insécurité linguistique peut être définie comme le sentiment de dévalorisation des pratiques linguistiques propres à un locuteur, alors

qu'il est conscient de l'existence d'un modèle plus prestigieux qu'il cherche à atteindre sans relâche.

« L'institution scolaire , dans le monde francophone , accroît l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques régionales et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible ».(M. Francard 173)

À cet égard, deux théoriciens, Calvet et Francard, ont proposé deux définitions majeures :

*« L'institution scolaire dans le monde francophone
accroît l'insécurité linguistique en développant à la
fois la perception des variétés linguistiques régionales et leur
dépréciation au profit d'un modèle mythique et
inaccessible ».*(c. p. Francard 172)

Selon Calvet :

*« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des
raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas
mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils
considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y
a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent
leur façon de parler comme peu valorisante et ont en
tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne*

pratiquent pas. »(Calvet)

L'insécurité linguistique se réfère au sentiment de malaise, d'incertitude et de stress ressenti par une personne lorsqu'elle parle ou utilise une langue qui n'est pas sa langue maternelle ou qu'elle maîtrise moins bien.

Cette insécurité peut survenir dans différentes situations, telles que lorsqu'une personne est confrontée à une langue étrangère qu'elle ne connaît pas bien, ou lorsqu'elle parle une langue qui n'est pas considérée comme "prestigieuse" dans un contexte social donné. Cela peut également survenir lorsqu'une personne est confrontée à des normes linguistiques élevées ou à des stéréotypes négatifs associés à un certain dialecte ou accent.

L'insécurité linguistique peut affecter la confiance en soi et la capacité à communiquer efficacement dans une langue étrangère. Elle peut également avoir des conséquences négatives sur l'estime de soi, l'identité culturelle et la participation sociale de la personne concernée.

2.2.3 Les approches de l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est un phénomène qui peut avoir des répercussions négatives sur la vie quotidienne des individus. En effet, lorsque les personnes ne se sentent pas en sécurité avec une langue, elles peuvent avoir des difficultés à communiquer efficacement, à exprimer leurs pensées et leurs émotions, et même à s'intégrer socialement. Pour cette raison, il est important d'étudier les approches de l'insécurité linguistique afin de mieux comprendre ce phénomène et d'élaborer des stratégies pour y remédier.

Il existe plusieurs approches de l'insécurité linguistique, chacune avec ses propres perspectives et hypothèses. Voici quelques-unes de ces approches :

L'approche psychologique : cette approche considère l'insécurité linguistique comme un phénomène psychologique qui résulte de l'anxiété et du stress liés à la communication dans une langue étrangère. Selon cette approche, les individus peuvent ressentir de l'insécurité linguistique en raison de facteurs tels que le manque de confiance en soi, la peur de l'échec, ou des expériences négatives antérieures en rapport avec la langue.

L'approche sociolinguistique : cette approche considère l'insécurité linguistique comme un phénomène social qui résulte de la marginalisation linguistique. Selon cette approche, les individus peuvent se sentir insécurisés linguistiquement lorsqu'ils sont en contact avec une langue qui n'est pas valorisée socialement ou qui est stigmatisée. Par exemple, les personnes parlant une variété linguistique stigmatisée peuvent ressentir de l'insécurité linguistique lorsqu'elles communiquent avec des personnes parlant la variété standard.

L'approche didactique : cette approche considère l'insécurité linguistique comme un phénomène didactique qui résulte du processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Selon cette approche, les individus peuvent ressentir de l'insécurité linguistique en raison de la difficulté de la langue cible, de l'inadéquation des méthodes d'enseignement, ou de la pression académique.

L'approche politique : cette approche considère l'insécurité linguistique comme un phénomène politique qui résulte des politiques linguistiques et de la domination linguistique. Selon cette approche, les individus peuvent se sentir insécures linguistiquement en raison de

la politique linguistique de leur pays, de la domination d'une langue sur une autre, ou de la politique linguistique de l'enseignement.

Ces approches de l'insécurité linguistique ont toutes des implications importantes pour la manière dont nous comprenons ce phénomène et comment nous travaillons à le résoudre. Par exemple, une approche psychologique suggérerait des stratégies pour gérer l'anxiété et le stress, tandis qu'une approche sociolinguistique suggérerait des stratégies pour valoriser les variétés linguistiques stigmatisées.

2.2.4 Les retombées de l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est un état dans lequel une personne se sent incertaine ou mal à l'aise en utilisant une langue particulière. Cela peut se produire lorsque la personne ne maîtrise pas parfaitement la langue ou lorsqu'elle se trouve dans un contexte social où une langue différente de sa langue maternelle est utilisée.

Les retombées de l'insécurité linguistique peuvent être multiples. Voici quelques exemples :

1. **Stress et anxiété** : L'insécurité linguistique peut causer du stress et de l'anxiété chez une personne. Elle peut se sentir mal à l'aise lorsqu'elle parle la langue qu'elle ne maîtrise pas parfaitement, ce qui peut affecter sa confiance en soi.
2. **Difficultés de communication** : L'insécurité linguistique peut également entraîner des difficultés de communication. Si une personne n'est pas à l'aise avec une langue, elle peut avoir du mal à exprimer ses idées clairement ou à comprendre ce que les autres lui disent.

3. Isolement social : Les personnes qui se sentent insécurisées linguistiquement peuvent avoir tendance à éviter les situations sociales où elles doivent parler une langue qu'elles ne maîtrisent pas bien. Cela peut les isoler socialement et leur faire manquer des opportunités de se connecter avec les autres.

4. Discrimination : Dans certains cas, l'insécurité linguistique peut entraîner une discrimination. Les personnes qui ne parlent pas une langue couramment peuvent être traitées différemment ou exclues en raison de leur manque de compétences linguistiques.

5. Barrières professionnelles : L'insécurité linguistique peut également avoir des répercussions sur la carrière d'une personne. Si elle ne parle pas couramment la langue requise pour son travail, cela peut limiter ses opportunités de carrière ou la rendre moins compétitive sur le marché du travail.

Il est important de noter que l'insécurité linguistique peut avoir des effets différents sur chaque individu. Certaines personnes peuvent surmonter ces difficultés, tandis que d'autres peuvent avoir besoin d'aide pour y faire face. Il est donc essentiel d'encourager l'inclusion linguistique et de créer des environnements où chacun peut se sentir à l'aise pour utiliser sa langue maternelle ou apprendre une nouvelle langue sans crainte d'être jugé ou discriminé.

2.3 Différence entre « sécurité » et « insécurité linguistique »

La sécurité linguistique se réfère au sentiment de confiance et de compétence qu'une personne éprouve lorsqu'elle utilise sa langue maternelle ou une autre langue qu'elle maîtrise bien. Cela peut inclure la capacité de communiquer clairement, de comprendre les autres et

d'être compris en retour. La sécurité linguistique peut être renforcée par l'éducation, la pratique et l'exposition continue à une langue.

En revanche, l'insécurité linguistique se réfère au sentiment d'incertitude ou de manque de confiance qu'une personne peut ressentir lorsqu'elle utilise une langue qui n'est pas sa langue maternelle ou qu'elle ne maîtrise pas bien. Cela peut se manifester sous forme de peur de commettre des erreurs, d'avoir des difficultés à comprendre ou à être compris, ou de se sentir inférieur en raison de son niveau de compétence linguistique. L'insécurité linguistique peut également être exacerbée par des facteurs externes tels que le jugement ou la stigmatisation de la part des autres.

En somme, la sécurité linguistique est associée à une maîtrise confortable et confiante de la langue, tandis que l'insécurité linguistique est associée à un manque de confiance et à des difficultés dans l'utilisation de la langue.

2.3.1 Types de l'IL

Selon la classification de CALVET¹³, il existe trois types d'insécurité linguistique qui correspondent aux situations où un locuteur peut éprouver une insécurité linguistique : l'insécurité formelle, l'insécurité identitaire et l'insécurité statutaire.

1. L'insécurité formelle : Il s'agit d'une situation où le locuteur perçoit sa forme linguistique comme illégitime, considérant que sa pratique linguistique n'est pas en conformité avec son statut ou son rôle. En d'autres termes, il stigmatise sa propre forme de langue.
2. L'insécurité identitaire : Cette situation se produit lorsque le locuteur pense que sa façon de parler ou sa pratique linguistique ne correspond pas à son groupe linguistique d'appartenance, ou qu'il pense appartenir à un groupe linguistique qui ne correspond pas à sa façon de parler.

3. **L'insécurité statutaire** : Il s'agit d'une situation où le locuteur pratique une langue qui n'a pas de statut reconnu, considérant la forme linguistique qu'il utilise comme étant stigmatisée sur le plan statutaire.

2.3.1.1 Selon Aude BRETEGNIER

Quatre types d'insécurité linguistique ont été identifiés par cette personne : insécurité linguistique normative, identitaire, communautaire et situationnelle.

1. **L'insécurité linguistique normative** : Il s'agit d'une situation où le locuteur considère que son utilisation linguistique ne correspond pas à la norme linguistique.
2. **L'insécurité linguistique identitaire** : Il s'agit d'une situation où un locuteur ne se sent pas autorisé à utiliser une forme linguistique particulière, car il se considère en dehors du groupe socio-identitaire qui pratique cette langue. Autrement dit, le locuteur ne se sent pas légitime pour appartenir à ce groupe et donc ne possède pas l'identité qui lui permet d'utiliser cette langue.
3. **L'insécurité linguistique communautaire** : Il s'agit d'une situation où les locuteurs appartenant à une communauté considèrent leur pratique linguistique comme illégitime, car elle est menacée de disparition ou d'assimilation par d'autres communautés.
4. **L'insécurité linguistique situationnelle** : Il s'agit d'une situation où le locuteur utilise une forme linguistique qui ne correspond pas aux règles sociales de la situation, c'est-à-dire que l'insécurité linguistique est causée par l'utilisation d'une variété linguistique différente de celle prescrite pour cette situation.

2.3.2 Causes de l'IL

Comme tout autre phénomène, l'insécurité linguistique a des causes sous-jacentes qui sont à l'origine de ce sentiment d'insécurité que peut ressentir un locuteur. Dans sa thèse (2009) sur l'IL chez des professeurs non natifs, ROUSSI M. a identifié deux origines de l'insécurité linguistique : les représentations (telles que la perception du locuteur natif et de la norme comme légitimes) et la formation linguistique et didactique. Dans une interview, la même auteure a déclaré que les professeurs sont plus en insécurité avec les personnes ayant un haut niveau social ou d'éducation, car dans les stéréotypes, le niveau social et le registre de langue sont perçus comme étant fortement corrélés. Le stéréotype du locuteur natif et de la norme, l'absence de contact avec la langue, les lacunes en formation initiale, ou même des raisons d'ordre psychologique, peuvent générer ce "mal-être" que les enseignants interviewés nomment ou évitent de nommer insécurité linguistique.

Les causes de l'insécurité linguistique sont multiples. En se basant sur les recherches menées par M. ROUSSI, on peut identifier les raisons suivantes :

- Elles peuvent être liées aux représentations que le locuteur a de la norme linguistique et du locuteur natif, et à son écart par rapport à eux.
- La formation linguistique reçue par le locuteur peut également jouer un rôle important, notamment si elle ne répond pas à ses besoins de communication.
- Des situations sociales peuvent aussi générer de l'insécurité linguistique, notamment lorsque le locuteur se sent inférieur en niveau d'éducation ou de statut social par rapport à ses interlocuteurs.
- L'absence de contact avec la langue peut également contribuer à ce sentiment d'insécurité.
- Enfin, l'insécurité linguistique peut être causée par des facteurs psychologiques tels que le manque de confiance en soi ou la timidité.

2.3.3 Conséquence de l'IL

L'insécurité linguistique peut avoir de nombreuses conséquences sur la communication des individus. Voici quelques hypothèses de conséquences possibles :

- **Difficulté à communiquer :** Lorsque les individus souffrent d'insécurité linguistique, ils peuvent avoir du mal à trouver les mots justes pour s'exprimer, ce qui peut entraver leur communication et les rendre incapables de transmettre leur message de manière claire et efficace.
- **Baisse de la confiance en soi :** Les personnes souffrant d'insécurité linguistique peuvent perdre confiance en elles-mêmes, ce qui peut affecter leur motivation à communiquer et à s'engager dans des situations sociales qui impliquent une communication orale.
- **Peur de l'échec :** Les individus souffrant d'insécurité linguistique peuvent avoir peur de faire des erreurs ou de ne pas être compris, ce qui peut les empêcher de prendre des risques et de se lancer dans des conversations ou des présentations orales.
- **Stigmatisation :** Les personnes qui ont des difficultés à s'exprimer correctement dans une langue peuvent être stigmatisées et considérées comme ayant un niveau de compétence inférieur, ce qui peut affecter leur perception d'elles-mêmes et leur image sociale.
- **Isolement social :** Les individus souffrant d'insécurité linguistique peuvent éviter les situations sociales qui impliquent une communication orale, ce qui peut les conduire à un isolement social et à une diminution de leur qualité de vie.

Ces conséquences peuvent varier en fonction du contexte social et culturel dans lequel se trouvent les individus, ainsi que de leur niveau de maîtrise de la langue.

2.4 Normes et insécurité linguistique

Il est indéniable qu'il existe une relation durable entre l'insécurité linguistique et la norme, un sujet qui a été abordé par plusieurs chercheurs. Parmi eux, BEDJAOUÏ affirme que "le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non-maîtrise de la norme. Plus le locuteur s'éloigne de la norme, plus il se sent en insécurité, tandis que plus il s'en rapproche, moins il est sujet à cette insécurité." Cela implique qu'à mesure que le locuteur maîtrise mieux la norme, son sentiment d'insécurité linguistique diminue.

Quant à FRANCARD, il souligne l'existence d'une relation entre l'insécurité linguistique et le taux de scolarisation, car l'enseignement scolaire sensibilise à un "modèle mythique et inaccessible" considéré comme la norme légitime de la langue. Selon lui, l'insécurité linguistique augmente avec le taux de scolarisation, car l'institution scolaire crée une attente de maîtrise de cette norme.

Ces deux opinions apparemment contradictoires décrivent la réalité, mais chacune dans un contexte spécifique et pour un type particulier de locuteur. La première s'applique aux locuteurs qui maîtrisent la norme et peuvent l'appliquer avec confiance, tandis que la seconde s'applique aux locuteurs qui ont un niveau de scolarisation suffisant pour maîtriser la norme mais qui éprouvent encore des difficultés à l'appliquer dans la pratique. Ainsi, leur sentiment d'insécurité linguistique augmente avec l'accroissement du taux de scolarisation, car la maîtrise de la norme devient une attente plus importante.

2.4.1 Les normes linguistiques

2.4.1.1 Définition

Les normes linguistiques font référence aux règles et conventions qui régissent l'utilisation correcte et appropriée d'une langue donnée. Elles peuvent inclure des règles grammaticales, de syntaxe, d'orthographe, de ponctuation, de prononciation, de vocabulaire et d'autres aspects de la langue.

Les normes linguistiques sont souvent établies et maintenues par des autorités linguistiques, telles que des académies de langue ou des dictionnaires normatifs. Ces autorités fournissent des guides et des ressources pour aider les locuteurs à utiliser la langue de manière standard et cohérente.

Il est important de suivre les normes linguistiques appropriées pour communiquer efficacement et éviter les malentendus ou les erreurs de communication. Cependant, il convient de noter que les normes linguistiques peuvent varier selon les contextes, les régions et les cultures, et qu'il peut y avoir des variations dialectales ou des différences dans l'utilisation de la langue dans différents contextes.

2.5 Signes et manifestations comportementaux de l'IL au niveau des structures

grammaticales

Dans son livre de sociolinguistique, LABOV (1976) a identifié plusieurs manifestations de l'insécurité linguistique, notamment les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité aux traits stigmatisés que l'on utilise soi-même, et la perception erronée de son propre discours. Selon lui, tous ces phénomènes sont des signes d'une profonde insécurité linguistique.

BOURDIEU (1982), pour sa part, indique que les locuteurs en insécurité linguistique se manifestent par des corrections constantes au niveau du lexique, de la syntaxe, etc. Ils

peuvent être en désarroi et avoir du mal à trouver les moyens linguistiques pour s'exprimer, ce qui peut les amener à se taire ou à hésiter.

CALVET (1993) montre que les locuteurs en insécurité dévalorisent leur façon de parler et pensent qu'il existe une autre façon plus prestigieuse et plus légitime que la leur.

Enfin, FRANCARD, cité par MOREAU (1997), attire l'attention sur d'autres manifestations de l'insécurité linguistique, telles que le changement constant de registre et le recours à l'alternance codique et à d'autres faits d'interaction. Les locuteurs peuvent également s'intervenir dans leur propre discours par des interventions métalinguistiques, comme l'autocorrection, et leur productivité discursive, le degré de complexité de leurs structures syntaxiques et la richesse lexicale peuvent être des indicateurs de l'existence ou de l'absence de l'insécurité linguistique

En se basant sur les manifestations identifiées précédemment, on peut observer d'autres signes d'insécurité linguistique au niveau de la structure grammaticale :

- L'hypercorrection conduit le locuteur à faire des erreurs en ajoutant des mots ou des propositions mal placés, comme par exemple : « la mère c'est la source de tendresse » ; « c'est sur la table sur laquelle est posé le livre ».
- Le locuteur produit des énoncés à la structure simple car il se croit incapable de produire une structure complexe et correcte en même temps.
- La répétition de mots ou de phrases pour atteindre une forme correcte détruit la structure produite.

- Le locuteur hésite avant de répondre pour savoir si sa production est conforme à la norme, et parfois il se tait, ce qui rend la qualité des structures produites médiocre.
- Il place incorrectement les unités de ses phrases à cause d'une faible ou non-maîtrise des normes grammaticales.

L'insécurité linguistique est un sujet d'intérêt pour de nombreux chercheurs, qui ont contribué à l'élargissement des travaux de LABOV. Bien que nous ne puissions pas tout mentionner, nous avons collecté les traces les plus significatives. Il est important de souligner l'importance de la grammaire orale et de la structure grammaticale dans ce phénomène.

L'insécurité linguistique est un phénomène bien connu en sociolinguistique, qui se manifeste chez les locuteurs par des fluctuations stylistiques, une hypersensibilité à des traits stigmatisés et une perception erronée de leur propre discours. D'autres manifestations incluent des corrections constantes au niveau du lexique et de la syntaxe, ainsi que des changements de registre et l'alternance codique. L'insécurité linguistique peut également conduire à des structures grammaticales simples, une répétition excessive et une hésitation à répondre.

2.6 La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est complexe et variée en raison de la diversité linguistique et culturelle du pays. L'arabe est la langue officielle de l'Algérie, mais il existe également plusieurs autres langues parlées dans le pays, notamment le berbère, le français et l'anglais.

Le berbère est la langue maternelle de nombreux Algériens, en particulier dans les régions montagneuses et rurales. Cependant, l'arabe est la langue la plus utilisée dans la vie quotidienne et est souvent la langue d'enseignement dans les écoles.

Le français a également une place importante en Algérie, en particulier dans les domaines de l'enseignement supérieur, de la politique et de l'économie. Le pays a été colonisé par la France pendant plus de 130 ans, et cette influence est encore visible aujourd'hui.

Cependant, la promotion de l'arabisation a conduit à une diminution de l'utilisation du français dans les médias et les affaires officielles. En outre, la langue anglaise gagne également en popularité dans le pays, en particulier chez les jeunes générations.

La situation sociolinguistique en Algérie est donc caractérisée par une diversité linguistique, des tensions entre les différentes langues et des changements en cours dans les attitudes linguistiques.

2.6.1 La situation de la langue arabe en Algérie

L'arabe est la langue officielle de l'Algérie et est largement utilisée dans la vie quotidienne, dans les médias, dans les écoles et dans l'administration publique. Cependant, la situation de la langue arabe en Algérie est complexe en raison de la présence de nombreux dialectes arabes et de la coexistence avec d'autres langues, notamment le berbère et le français.

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, le gouvernement a mis en place des politiques visant à promouvoir l'arabisation dans tous les domaines de la société, y compris dans l'enseignement. Cette politique a été mise en place pour renforcer l'identité nationale de l'Algérie en tant que pays arabe et pour préserver l'arabe en tant que langue culturelle et religieuse.

Cependant, cette politique a également conduit à des tensions linguistiques et à une diminution de l'utilisation du français, ce qui a entraîné des problèmes de compétitivité économique et d'accès aux connaissances internationales.

De plus, les dialectes arabes parlés en Algérie sont différents de la langue arabe standard et peuvent varier d'une région à l'autre. Cela rend difficile la promotion d'une seule variante de la langue arabe et peut causer des difficultés de communication entre les différentes régions du pays.

En résumé, la langue arabe est importante en Algérie en tant que langue officielle et culturelle, mais sa promotion peut entraîner des tensions linguistiques et des défis pour l'économie et l'accès aux connaissances internationales

2.6.2 La situation des langues étrangères en Algérie

En Algérie, le français est la principale langue étrangère parlée en raison de l'histoire coloniale du pays, où la France a été le pouvoir colonial pendant plus de 130 ans. Le français est encore largement utilisé dans l'administration publique, les affaires, les médias et l'éducation supérieure.

Mais , l'anglais gagne également en importance en Algérie, notamment en raison de son utilisation dans les domaines de la technologie et des affaires internationales. De plus en plus d'Algériens apprennent l'anglais comme deuxième langue étrangère, en plus du français.

En outre, l'arabe classique est également étudié en tant que langue étrangère dans les écoles et les universités pour des raisons religieuses et culturelles. Le berbère, qui est une langue locale, est également enseigné dans certaines régions de l'Algérie en tant que langue seconde.

Cependant, il est important de noter que l'enseignement des langues étrangères en Algérie est souvent limité en raison de ressources limitées et de la priorité donnée à l'arabisation. Les compétences linguistiques des Algériens en langues étrangères peuvent donc varier considérablement en fonction de leur formation et de leur expérience.

2.7 Éthos communicationnels

L'éthos communicationnel est une notion qui fait référence à l'image ou à la crédibilité d'un locuteur dans le cadre d'une communication donnée. Elle renvoie à la façon dont les personnes perçoivent la personnalité, les valeurs et la fiabilité du locuteur en fonction de sa manière de s'exprimer et de se comporter dans le cadre de la communication.

2.7.1 Définition

Le terme "éthos communicationnel" fait référence à l'image de soi ou à la personnalité que les individus ou les organisations projettent à travers leur communication. Cet éthos peut être façonné par la manière dont une personne ou une organisation s'exprime, les valeurs qu'elle promeut, l'authenticité qu'elle dégage, ou encore la crédibilité qu'elle inspire.

L'éthos communicationnel est donc un aspect important de la communication, car il peut influencer la façon dont les messages sont perçus par le public. Les professionnels de la communication et les spécialistes du marketing travaillent souvent à façonner l'éthos de leur client ou de leur entreprise pour renforcer leur image de marque et atteindre leurs objectifs de communication.

2.7.2 Les effets de l'éthos communicationnel

L'éthos communicationnel fait référence à l'image, la crédibilité et la confiance que les auditeurs accordent à un locuteur ou à une organisation en fonction de sa capacité à

communiquer efficacement et de manière éthique. Voici quelques-uns des effets que l'éthos communicationnel peut avoir :

1. **Crédibilité** : Lorsqu'un locuteur ou une organisation a un éthos solide, il est plus susceptible d'être considéré comme crédible par son public. Cela signifie que les auditeurs sont plus susceptibles de croire et de faire confiance à ce qu'ils disent.
2. **Confiance** : L'éthos communicationnel peut également aider à renforcer la confiance entre le locuteur et son public. Si les auditeurs ont confiance en la personne ou l'organisation qui parle, ils seront plus enclins à accepter et à suivre ses recommandations ou ses conseils.
3. **Persuasion** : L'éthos communicationnel peut être un facteur important dans la persuasion. Si un locuteur a un éthos solide, il sera plus susceptible de convaincre son public de suivre un certain point de vue ou de prendre une certaine action.
4. **Réputation** : L'éthos communicationnel peut également affecter la réputation d'un locuteur ou d'une organisation. Si un locuteur ou une organisation est considéré comme éthique et crédible, cela peut aider à renforcer leur réputation et leur image publique.
5. **Influencer le comportement** : Enfin, l'éthos communicationnel peut également influencer le comportement des auditeurs. Si un locuteur ou une organisation a un éthos solide, il peut être en mesure de convaincre les auditeurs de prendre des mesures ou de changer leur comportement.

2.7.3 L'importance de l'éthos communicationnel

L'éthos communicationnel, également connu sous le nom d'éthos rhétorique, se réfère à l'image que le locuteur projette de lui-même à travers sa communication. Cela peut inclure des éléments tels que la crédibilité, la confiance, la compétence, l'intégrité et la fiabilité.

L'éthos communicationnel est important pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il peut aider à établir la confiance et la crédibilité du locuteur auprès de son public. Si le public a confiance en la personne qui parle, il sera plus enclin à accepter son message.

De plus, l'éthos communicationnel peut aider à renforcer la persuasion et l'influence. Si le locuteur est perçu comme compétent et digne de confiance, le public sera plus susceptible de suivre ses recommandations ou de soutenir ses idées.

Enfin, l'éthos communicationnel peut aider à renforcer les relations interpersonnelles. Si les gens perçoivent le locuteur comme étant intègre et fiable, ils seront plus enclins à établir des relations de confiance avec lui.

En somme, l'éthos communicationnel est important car il peut aider à établir la crédibilité, à renforcer la persuasion et à renforcer les relations interpersonnelles. Cela peut être particulièrement important dans des contextes tels que les affaires, la politique et les relations publiques, où la crédibilité et la confiance sont essentielles pour réussir.

2.8 Le lien entre l'insécurité linguistique et la langue parlée chez le locuteur

Le lien entre l'insécurité linguistique et la langue parlée par un locuteur est un aspect essentiel de l'étude de ce phénomène complexe. L'insécurité linguistique se manifeste souvent de manière plus évidente et palpable dans la communication orale, où les locuteurs peuvent ressentir des craintes et des doutes quant à leur capacité à utiliser la langue de manière fluide, précise et socialement acceptable. Cette insécurité peut être influencée par différents facteurs tels que la maîtrise des structures grammaticales, la prononciation, le vocabulaire et la fluidité de l'élocution. Comprendre le lien entre l'insécurité linguistique et la langue parlée est crucial pour identifier les défis auxquels les locuteurs sont confrontés, développer des stratégies

d'apprentissage et de soutien appropriées, et promouvoir une communication linguistique plus confiante et authentique. En explorant cette relation complexe, nous pouvons mieux appréhender les expériences des locuteurs et travailler à renforcer leur confiance linguistique.

2.8.1 La sécurité linguistique

La sécurité linguistique fait référence à la protection des langues et des communautés linguistiques contre les menaces qui pèsent sur leur survie et leur développement. Elle vise à préserver la diversité linguistique en promouvant l'utilisation et l'apprentissage des langues minoritaires ou menacées, ainsi que leur reconnaissance et leur valorisation dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la politique et de l'économie.

La sécurité linguistique peut inclure des mesures telles que la protection des droits linguistiques, l'enseignement et la promotion des langues minoritaires, la documentation et la préservation des langues menacées, l'encouragement de l'utilisation des langues dans les médias et les technologies de l'information et de la communication, ainsi que la promotion de la diversité linguistique et culturelle dans les politiques publiques.

En bref, la sécurité linguistique vise à assurer la viabilité et la pérennité des langues et des communautés linguistiques dans un monde de plus en plus globalisé et homogénéisé sur le plan linguistique.

2.8.2 L'importance de la sécurité linguistique

La sécurité linguistique est un concept important qui se réfère à la protection et à la préservation des langues et des cultures du monde entier. La diversité linguistique est une caractéristique essentielle de l'humanité et est une source de richesse culturelle, de connaissances et d'identités. Cependant, de nombreuses langues sont menacées de disparition

en raison de la mondialisation, de la domination de certaines langues, de la migration et d'autres facteurs socio-économiques.

La sécurité linguistique est importante pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les langues sont les véhicules de la culture et de la pensée, et la perte d'une langue signifie la perte de connaissances, de traditions, de coutumes et d'histoires. En protégeant les langues, nous préserverons la richesse culturelle de notre monde.

Deuxièmement, la sécurité linguistique est importante pour la communication et la compréhension entre les personnes et les communautés. Lorsque les gens parlent différentes langues, cela peut créer des barrières à la communication, à la compréhension et à l'empathie. En encourageant la diversité linguistique et en valorisant toutes les langues, nous pouvons encourager une plus grande compréhension et une meilleure communication entre les personnes de cultures différentes.

Troisièmement, la sécurité linguistique est importante pour le développement économique et social. Les langues sont des atouts économiques et culturels importants pour les communautés locales. Les langues peuvent être utilisées pour le commerce, la science, la technologie, le tourisme et d'autres secteurs économiques. En encourageant et en préservant la diversité linguistique, nous pouvons promouvoir le développement durable et inclusif.

Enfin, la sécurité linguistique est importante pour la défense des droits linguistiques et culturels des communautés minoritaires et autochtones. Les communautés linguistiques minoritaires sont souvent marginalisées et privées de leurs droits culturels et linguistiques. La sécurité linguistique peut aider à garantir que ces communautés sont reconnues et respectées et que leurs langues et cultures sont protégées.

En somme, la sécurité linguistique est importante pour la préservation de la diversité culturelle, la communication et la compréhension entre les peuples, le développement économique et social, ainsi que la défense des droits linguistiques et culturels des communautés minoritaires et autochtones.

2.8.3 Les conséquences de la sécurité linguistique

La sécurité linguistique est une notion qui se réfère à la protection et à la promotion des langues, des dialectes et des cultures des groupes linguistiques minoritaires ou en danger. Les conséquences de la sécurité linguistique peuvent être positives et négatives, en voici quelques-unes :

2.8.3.1 Conséquences positives

1. La préservation de la diversité linguistique : En protégeant les langues minoritaires et en danger, la sécurité linguistique contribue à préserver la diversité linguistique du monde.
2. La préservation de la culture et de l'identité : Les langues et les dialectes sont souvent liés à la culture et à l'identité d'un groupe de personnes. En protégeant ces langues, la sécurité linguistique contribue à préserver la culture et l'identité de ces groupes.
3. La valorisation des langues minoritaires : En reconnaissant et en valorisant les langues minoritaires, la sécurité linguistique contribue à donner aux locuteurs de ces langues un sentiment de fierté et de valorisation de leur langue et de leur culture.
4. La promotion de l'apprentissage des langues : La sécurité linguistique peut encourager l'apprentissage de langues minoritaires, ce qui peut aider à maintenir la vitalité de ces langues.

2.8.3.2 Conséquences négatives

1. La stigmatisation des langues minoritaires : Dans certains cas, la sécurité linguistique peut conduire à la stigmatisation des langues minoritaires, les considérant comme moins importantes ou moins utiles que les langues dominantes.
2. La création de barrières linguistiques : En promouvant les langues minoritaires, la sécurité linguistique peut créer des barrières linguistiques entre les groupes linguistiques, ce qui peut rendre la communication plus difficile.
3. Le manque de ressources : La sécurité linguistique peut nécessiter des ressources importantes pour maintenir les langues minoritaires et en danger, ce qui peut être difficile à obtenir.
4. La perte de la compétitivité : En mettant l'accent sur la promotion des langues minoritaires, la sécurité linguistique peut nuire à la compétitivité des locuteurs de ces langues sur le marché mondial.

2.8.4 Ses causes

La sécurité linguistique se réfère à la protection et à la promotion des langues minoritaires et des langues menacées d'extinction. Les causes de la sécurité linguistique sont variées et peuvent inclure :

1. La mondialisation : La mondialisation a eu un impact important sur la diversité linguistique, car elle a favorisé la diffusion de quelques langues dominantes, comme l'anglais, au détriment de langues minoritaires.
2. La politique linguistique : Les politiques linguistiques mises en place par les gouvernements peuvent jouer un rôle important dans la sécurité linguistique. Par

exemple, les politiques de promotion des langues minoritaires ou les politiques d'enseignement bilingue peuvent contribuer à protéger les langues minoritaires.

3. La migration : La migration peut également affecter la sécurité linguistique. Les migrants qui adoptent une langue majoritaire peuvent abandonner leur langue maternelle et contribuer à sa disparition.
4. La technologie : La technologie peut avoir un impact positif ou négatif sur la sécurité linguistique. Les nouvelles technologies peuvent aider à préserver et promouvoir les langues minoritaires, mais elles peuvent également favoriser l'utilisation de langues dominantes.
5. Les conflits politiques et militaires : Les conflits politiques et militaires peuvent déplacer des populations entières et favoriser l'utilisation d'une langue dominante, ce qui peut contribuer à la disparition des langues minoritaires.

En résumé, la sécurité linguistique est menacée par divers facteurs, notamment la mondialisation, les politiques linguistiques, la migration, la technologie et les conflits politiques et militaires.

2.9 La langue parlée chez le locuteur

La langue parlée chez le locuteur fait référence à la langue ou au dialecte que parle une personne de manière habituelle ou naturelle. Il s'agit de la langue maternelle ou première langue acquise, ou bien d'une langue seconde ou étrangère que la personne maîtrise suffisamment pour communiquer efficacement. En d'autres termes, c'est la langue que le locuteur utilise couramment pour s'exprimer à l'oral, dans sa vie quotidienne ou professionnelle. Cette langue peut varier en fonction du contexte géographique, culturel, social et historique dans lequel la personne a grandi ou évolué.

2.10 Conclusion partielle

En conclusion, l'insécurité linguistique est un phénomène complexe et répandu qui peut avoir un impact significatif sur les individus et les communautés linguistiques. Elle peut entraîner une baisse de confiance en soi, des barrières à la participation sociale et une altération de la communication linguistique. Comprendre les causes de l'insécurité linguistique, telles que les facteurs socioculturels et les normes linguistiques, ainsi que ses conséquences, est essentiel pour trouver des solutions efficaces. En valorisant les identités linguistiques et en promouvant des environnements inclusifs, il est possible de soutenir les locuteurs dans leur développement linguistique et de favoriser une communication interculturelle enrichissante. L'insécurité linguistique ne devrait pas être perçue comme une faiblesse, mais plutôt comme une opportunité de renforcer la diversité linguistique et de favoriser une plus grande compréhension et tolérance entre les individus .

*3. Chapitre 2 : CADRAGE
PRATIQUE*

3.1 Description du corpus

Au cours de ce chapitre portant sur l'expérimentation et l'analyse des données, nous aborderons l'enquête que nous avons réalisée afin d'approfondir nos recherches sur l'existence du sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants de première année de français à l'université de Mila. Nous chercherons également à identifier les diverses manifestations de ce sentiment à l'oral, notamment au niveau des structures grammaticales.

3.1.1 Présentation de l'enquête :

Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons utilisé une méthode expérimentale basée sur des entretiens, pour examiner l'existence du sentiment d'insécurité linguistique chez notre public. Nous avons utilisé des questions qui ont permis de révéler ce sentiment chez les enquêtés de manière indirecte. De plus, nous avons utilisé une méthode analytique pour étudier les enregistrements obtenus lors de ces entretiens et ainsi essayer de diagnostiquer les manifestations de ce sentiment à l'oral, plus spécifiquement au niveau des structures grammaticales.

3.1.2 Interprétation et analyse des données

Nous allons utiliser des critères spécifiques liés au phénomène étudié dans notre analyse. Cette analyse se déroulera en deux étapes : la première étape évaluera l'insécurité linguistique à l'oral, tandis que la deuxième étape analysera les erreurs grammaticales causées par cette insécurité linguistique.

3.1.3 Critères d'analyse

Nous avons à notre disposition deux types de données à analyser :

3.1.3.1 Les données quantitatives

Ce sont des données collectées à l'aide de questions qui permettent d'obtenir des informations sur les enquêtés, ainsi que des questions indirectes visant à identifier l'insécurité linguistique.

3.1.3.2 Les données qualitatives

Elles permettent de décrire la qualité des productions orales des enquêtés, et donc de déterminer les manifestations de l'insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales. Cette analyse sera menée en deux étapes :

- La première étape consistera à évaluer les hésitations, les silences, les répétitions et les autocorrections, ainsi que le niveau de langage et les comportements non verbaux des enquêtés, qui reflètent leur degré de confiance ou d'inconfort lors de l'entretien.
- La deuxième étape consistera à évaluer si les productions linguistiques des enquêtés respectent la norme en matière de conjugaison des verbes, d'accord en genre et en nombre, de structures morphosyntaxiques, etc.

3.2 Enquête 1 :

Pour collecter des données, nous avons réalisé des entretiens avec des étudiants de première année de licence à l'Université de MILA. Les conversations ont été enregistrées et analysées. Cependant, de nombreux étudiants ont refusé de coopérer en refusant de prendre la parole.

Notre corpus se compose de dix enregistrements d'une durée de 1 à 4 minutes, portant sur différents sujets tels que les études, la vie personnelle et les aspirations professionnelles.

Cependant, nous avons rencontré des difficultés lors de l'enquête, notamment le manque de temps et le refus de nombreux étudiants de prendre la parole.

L'objectif de notre enquête est de déterminer les symptômes et les indicateurs linguistiques et non-linguistiques de l'insécurité chez les étudiants de français. Nous portons une attention particulière aux comportements verbaux et non-verbaux, en analysant le vocabulaire, la

syntaxe et la prononciation, ainsi que les attitudes et les postures adoptées par les étudiants pendant les entretiens. Ces comportements permettent d'observer l'état psychique des étudiants.

3.2.1 Public visé :

Nous avons sélectionné un échantillon de recherche composé d'une dizaine d'étudiants de première année français de l'Université de Mila. Ce choix n'a pas été fait au hasard, car nous avons pris en compte le fait que les étudiants de première année sont confrontés à un changement important dans leur système d'études, qui les oblige à utiliser une langue étrangère de manière continue. Ainsi, nous avons pu observer les défis linguistiques auxquels ils font face. De plus, nous avons inclus des étudiants de différents niveaux de compétence (excellent, moyen et faible) pour avoir une vue d'ensemble des différentes expériences linguistiques des étudiants de première année.

3.2.2 Analyse linguistique basée sur la transcription et l'observation de comportements verbaux et non-verbaux.

Entretien	Remarques
A : Bonjour, comment allez-vous ?	- Auto-correction occasionnelle
B : Ça va bien, et vous ?	- Hésitations
A : Est-ce que ça vous dérange si on discute ensemble ?	- Réponses brèves et directes - Prononciation incorrecte
B : Non, non..... normal .	- Recherche de mots
A : Puis-je vous offrir quelque chose à boire ?	- Hésitation entre le genre féminin
B : Oui, je préfère unune bouteille d'eau .	et masculin.
A : Avez-vous souvent l'occasion de voyager ?	

<p>B : Oui, des fois brk surtout en été j'aime la plage .</p> <p>A : C'est bien , je vous remercie.</p> <p>B : Dourien, merci.</p>	
--	--

❖ **Etudiant 1 :**

E1 :L'étudiant montre de l'appréhension et de l'incertitude en parlant, notamment avec l'utilisation de "un" et "une". Il ne confond cependant pas le masculin et le féminin. De plus, son articulation présente quelques lacunes, comme la prononciation du phonème "e" qui ressemble plus à un "ou" dans "de".

Entretien	Remarques
<p>H : Bonjour, comment allez-vous ?</p> <p>W : Bonjour, ça va bien .</p> <p>H : Pourriez-vous me dire votre prénom, s'il vous plaît ?</p> <p>W : Je m'appelle Wail.</p> <p>H : D'où venez-vous ?</p> <p>W : Je venez de Tadjnanet.</p> <p>H : Comment trouvez-vous la ville de Mila ?</p> <p>W : J'aime beaucoup, les habitants ahhhh les gens, ce sont très sympathiques et le paysage est belle .</p> <p>H : Quel est votre domaine d'études ?</p> <p>W : Je suis étudiant première année</p> <p>H : Quel est votre objectif de carrière ?</p> <p>W : Je veux devienne traducteur pour (كفاش نقولو) (نروح الى اوروبا)</p> <p>H : Pour partir en Europe , vous voulez dire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiant est peu sûr de lui - Il peut y avoir des erreurs de prononciation ou d'articulation phonétique - Les réponses sont souvent courtes et directes - L'apprenant peut se corriger lui-même - Il peut montrer des signes de malaise ou d'inconfort pendant la conversation - Le vocabulaire est limité et l'apprenant peut manquer d'idées ou de connaissances sur certains sujets - Il peut y avoir des ruptures, du silence ou des blocages dans la communication

<p>W : Oui hakahhh</p> <p>H : Quels genres de livres aimez-vous lire ?</p> <p>W : J'aimepaslire.</p> <p>H : C'est un plaisir de vous rencontrer.</p> <p>W : je suis aussi, ah moi.aussi</p> <p>H : Au revoir, à la prochaine.</p> <p>W : Bye</p>	
--	--

❖ Etudiant 2

E2 :L'étudiant impliqué dans la deuxième conversation semble perturbé et angoissé. Sa façon de parler est irrégulière, hachée et interrompue. Il a du mal à trouver les mots appropriés et marque de nombreux arrêts pour y parvenir. Cette recherche de vocabulaire témoigne non seulement d'une faible richesse lexicale, mais également du malaise ressenti par l'interlocuteur qui cherche à s'assurer de l'adéquation de ses propos.

Entretien	Remarques
<p>A : Bonjour.</p> <p>B : Salut.</p> <p>A : Comment allez-vous ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiante utilise parfois l'alternance codique (c'est-à-dire changer de langue au cours d'une même conversation) - Il y a des hésitations pendant la

<p>B : Bien الحمد لله</p> <p>A : Pourriez-vous me dire quelle est votre filière d'études ?</p> <p>B : Français ,première année</p> <p>A : Pourquoi avez-vous choisi la langue française ?</p> <p>B : Tout simplement pisquej' aimeça.</p> <p>A : Y a-t-il des difficultés que vous rencontrez avec la langue française ?</p> <p>B : Oui, fel vocabulaire w fla prononciation.</p> <p>A : Avez-vous l'habitude de lire des livres ?</p> <p>B : Oui, j'aime lire الروايات parfois.</p> <p>A : Avez-vous voyagé récemment ?</p> <p>B : Non.</p> <p>A : Quelles activités faites-vous à l'université ?</p> <p>B : J'étudie برك.</p> <p>A : Et en dehors des études, qu'est-ce que vous faites ?</p> <p>B : Rien</p>	<p>conversation</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'étudiante donne souvent des réponses courtes et directes - Son attitude montre parfois des signes de malaise ou d'inconfort - La prononciation de l'apprenant est généralement bonne
---	--

❖ Etudiante 3

E3 :Notre étudiante apparaît quelque peu inquiète, en alternant fréquemment entre l'arabe et le français. Sa façon de parler est plutôt composite, et elle marque des pauses pour trouver ses mots. Elle accompagne son discours de gestes afin de bien communiquer son message. L'alternance de langues sert à pallier certaines lacunes lexicales. Elle semble utiliser cette stratégie de communication pour éviter tout malaise et comme mesure de prévention. Dans cette optique, l'alternance de langues s'avère être une option efficace.

Entretien :	Remarques :
<p>H : Bonjour.</p> <p>R : Bonjour.</p> <p>H : Comment allez-vous ?</p> <p>R : Ça va bien, وانت ؟</p> <p>H : Très bien .Pourriez-vous me répondre à quelques questions ?</p> <p>R : Oui, bien sûr.</p> <p>H : Quel est votre objectif dans la vie ?</p> <p>R : J'aime être enseignante comme mama.</p> <p>H : Quelle est votre filière d'études ?</p> <p>R : Moi français.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiante pratique l'alternance codique de temps en temps (il change de langue en cours de conversation). - L'étudiante corrige ses erreurs de façon proactive. - Il y a des arrêts et des pauses fréquents dans la conversation de l'apprenant. - L'étudiante donne souvent des réponses trop courtes lors des échanges. - L'hésitation est fréquemment présente dans la prise de parole de l'étudiante. - L'étudiante peut parfois être intimidée ou anxieuse lorsqu'elle parle. - Les réponses fournies par l'étudiante

<p>H : Pourquoi avez-vous choisi la langue française ?</p>	<p>varient en longueur, mais peuvent souvent être plus détaillées.</p>
<p>R : Pour moi, la langue française est très importante parce que c'est une langue très utilisée et populaire. C'est vrai difficile bshsi on veut on peux كيما يقولنا الاستاد</p>	
<p>H : Quels sont vos loisirs ?</p>	
<p>R : J'aime voyager, faire du sport, lire des romans, des livres de cuisine et préparer des gâteaux.</p>	
<p>H : Quel est votre point de vue sur l'université algérienne ?</p>	
<p>R : mmmmm bien mais sans les contrôles hh.</p>	

❖ **Etudiante 4 :**

E4 :Au début, nous avons remarqué quelques hésitations et malaises chez l'étudiant eenquêteur. Cependant, une fois qu'elle a reconnu son statut en tant qu'enquêteur, elle a pu surmonter son anxiété et s'exprimer plus librement, même si son discours n'était pas parfait.

Le passage d'une situation d'insécurité à un état plus confortable est dû en grande partie à la reconnaissance du statut de l'interlocuteur. Nous avons tendance à nous sentir plus détendus et à l'aise lorsque nous communiquons avec des personnes ayant un statut similaire au nôtre, comme un étudiant.

Entretien	Remarques
<p>H : Bonjour.</p> <p>B : Bonjour.</p> <p>H : Quelle est votre filière d'études ?</p> <p>B : Je suis en première année de langue et littérature française.</p> <p>H : Pourquoi avez-vous choisi la langue française ?</p> <p>B : J'aime beaucoup la langue française.</p> <p>H : Rencontrez-vous des difficultés en étudiant la langue française ?</p> <p>B : Oui, parfois surtout la prononciation car elle a des particularités qui ne sont pas faciles à maîtriser.</p> <p>H : Quel est votre objectif de carrière ?</p> <p>B : Je veux devenir enseignante.</p> <p>H : Quels sont vos loisirs ?</p> <p>B : Je lis beaucoup pour m'améliorer en français et je regarde parfois des émissions françaises.</p> <p>H : Quel est votre avis sur l'université algérienne ?</p> <p>B : Je pense que l'université est nulle et il ehhh elle a des problèmes, notamment avec les programmes d'études et l'administration.</p> <p>كايين ناس ميستاهلوش يكونوا فيها.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Cette personne a une prononciation correcte lorsqu'elle parle. - Elle a besoin d'améliorer la structure de certaines phrases dans sa parole. - La personne est à l'aise lorsqu'elle s'exprime et utilise des gestes pour appuyer son message. - Elle utilise parfois des passages en arabe.

H : Merci beaucoup.	
B : De rien.	

E5 : Nous avons remarqué que l'étudiante ne rencontre pas de difficultés majeures au niveau phonétique et grammatical. Sa prononciation est généralement acceptable, tout comme ses structures syntaxiques, qui sont presque correctes. Cependant, nous avons constaté que l'étudiante éprouve des difficultés à trouver les mots adéquats, ce qui se traduit par des pauses fréquentes ou des alternances de langues. Nous avons également observé que l'étudiante se corrige rapidement. En outre, nous avons noté que son état émotionnel a une influence sur certains de ses choix linguistiques.

Entretien	Remarques
H : Bonjour.	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiant arrive à distinguer le genre féminin et masculin. - Il a des lacunes dans la maîtrise de la langue. - Il rencontre des difficultés à trouver les mots adéquats. - Il y a des ruptures et des silences dans sa parole. - L'étudiant utilise plus souvent l'arabe que le français. - Il ne se sent pas très à l'aise
R : Bonjour.	
H : Puis-je vous poser quelques questions ?	
R : Oui, tu peux.	
H : Quelle est votre filière d'études ?	
R : Première année de français.	
H : Pourquoi avez-vous choisi la langue	

<p>française ?</p> <p>R : Parce que je l'aime beaucoup.</p> <p>H : Rencontrez-vous des difficultés en étudiant le français ?</p> <p>R : Oui, surtout FEL phonétique pour la prononciation des mots, la conjugaison et en compréhension des temps grammaticaux.</p> <p>H : Quel est votre objectif de carrière ?</p> <p>R : Mon objectif est devenir professeur.</p> <p>H: Quel est votre point de vue sur l'université algérienne ?</p> <p>R : شوف concernant l'université algérienne, comme le manque d'organisation et de clarté dans certains programmes d'études. Il y a aussi كايين des problèmes de racisme entre les professeurs et les étudiants, les enseignants travailler avec quelques étudiants وخلي وخلي</p> <p>H : Merci beaucoup.</p> <p>R : De rien.</p>	<p>lorsqu'il/elle parle en français.</p>
---	--

❖ **Etudiant 6 :**

E6 :A travers sa posture et ses attitudes, cette étudiante semble avoir peur de prendre la parole. Elle tend à répondre de manière brève et directe, cherchant à éviter les échanges prolongés. Elle recourt systématiquement à sa langue maternelle, et sa prononciation de certains mots semble saccadée et irrégulière, comme dans le cas du mot "difficultés", qui est prononcé avec des pauses.

L'utilisation de la langue maternelle est une alternative pour communiquer son message et permet à l'étudiante de se sentir plus à l'aise, tout en masquant ses lacunes. La mauvaise prononciation peut en partie s'expliquer par le manque de familiarité avec le système phonétique. Cependant, l'état psychologique de l'étudiante peut également affecter son articulation, perturbant son système articulatoire et son organisme.

Entretien	Remarques
<p>H: Bonjour.</p> <p>B : Bonjour.</p> <p>H : Puis-je vous poser quelques questions ?</p> <p>B : Oui, bien sûr.</p> <p>H : Votre filière d'études est le français en première année ?</p> <p>B : Oui, c'est juste.</p> <p>H : Pourquoi avez-vous choisi d'étudier la langue française ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiante a des difficultés concernant la prononciation. - L'étudiante utilise souvent l'arabe dans ses échanges. - L'étudiant ressent un certain trac ou une timidité lorsqu'il/elle doit s'exprimer en français. - Elle manque de confiance en soi en ce qui concerne l'utilisation de la langue française. - L'articulation phonétique de l'étudiante est instable, ce qui peut le

<p>B : Eh مكتوب.</p> <p>H : Avez-vous rencontré des difficultés lors de l'apprentissage de la langue française ?</p> <p>B : Oui, j'ai rencontré des difficultés FLA prononciation و la grammaire. Les temps aussi sont difficiles pour moi.</p> <p>H : Quel est votre objectif professionnel ?</p> <p>B : Je veux devenir professeur de français.</p> <p>H : En plus de vos études , que faites-vous à l'université ?</p> <p>B : Euh, rien de spécial. (avec un passage en arabe)</p> <p>H : Pouvez-vous me donner votre point de vue sur l'université algérienne ?</p> <p>B : Eh bien, il y a des problèmes dans l'université algérienne, notamment dans les relations entre les professeurs et les étudiants, ainsi que des problèmes de communication.</p> <p>H : Merci beaucoup.</p>	<p>rendre difficile à comprendre.</p>
--	---------------------------------------

B : De rien.	
--------------	--

❖ **Etudiante 7 :**

E7 : Comme la plupart des étudiants financièrement soutenus, cette étudiante a présenté les mêmes comportements. Nous avons remarqué que son anxiété l'empêche de construire des phrases correctement et la conduit à commettre des erreurs grammaticales et syntaxiques.

Le fait d'éprouver de l'insécurité linguistique peut amener une personne à avoir peur de faire des erreurs. Cette attitude ne reflète pas nécessairement une ignorance des règles et des normes linguistiques de l'individu, mais peut parfois être liée à un sentiment de méfiance à l'égard de la langue.

Entretien	Remarques
H : Bonjour ! B : Bonjour ! H: Pour préparer une recherche sur l'insécurité linguistique, pourrais-je vous poser quelques questions ? B : Oui, bien sûr, avec plaisir.	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiant montre une attitude et une posture mal à l'aise lorsqu'il parle français. - L'articulation phonétique de l'étudiant est instable, ce qui peut le rendre difficile à comprendre. - L'étudiant a tendance à hésiter et faire des arrêts lorsqu'il parle français.

<p>H : Pourquoi avez-vous choisi cette filière ?</p> <p>B : Parce que j'ai besoin d'améliorer mon niveau (silence) dans cette langue.</p> <p>H : Est-ce que vous rencontrez des difficultés lorsque vous parlez la langue française ?</p> <p>B : Oui. Ce n'est pas la même chose français et arabe. Je rencontre beaucoup de difficultés en français.</p> <p>H : Merci.</p> <p>B : Ah, de rien !</p>	
--	--

❖ **Etudiant 8 :**

E8 : Notre locuteur semble mal à l'aise, ce qui se manifeste par l'utilisation de stratégies d'évitement telles que des réponses brèves et directes. Nous avons également observé des lacunes dans son articulation, comme la prononciation du phonème "ou" comme "e" dans les mots "bonjour" et "retournons". Nous avons remarqué que le locuteur ne prend pas beaucoup de pauses pour choisir son vocabulaire.

Nous avons constaté que le recours à la stratégie d'évitement est récurrent chez ce locuteur. Cette stratégie, considérée comme une technique de communication, est largement utilisée par certains locuteurs afin de préserver leurs ressources linguistiques et d'éviter les risques de communication interpersonnelle.

Entretien	Remarques
<p>H : Bonjour !</p> <p>R : Bonjour.</p> <p>H : Dans le cadre d'une recherche sur l'insécurité linguistique, est-ce que je pourrais vous poser quelques questions ?</p> <p>R : Bien sûr, pas de problème.</p> <p>H : Pourquoi avez-vous choisi d'étudier la langue française ?</p> <p>R : J'ai choisi d'étudier le français car c'est devenu une langue essentielle dans le monde du travail.</p> <p>H : Est-ce que vous restez à l'université le week-end ?</p> <p>R : Non,</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'étudiant montre des signes de malaise dans ses attitudes et sa posture lorsqu'il parle français. - L'articulation de l'étudiant est relativement lacunaire, ce qui peut causer des difficultés de compréhension. - L'étudiant a tendance à hésiter lorsqu'il parle français. - Les réponses que l'étudiant donne sont souvent courtes et directes.

❖ **Etudiant 9 :**

E9 : Notre deuxième locuteur semble souffrir d'un grand stress. Nous avons remarqué que son discours est haché, avec de nombreuses coupures, pauses et hésitations. La construction des phrases est acceptable mais il y a des erreurs dans le choix des prépositions.

Les hésitations sont particulièrement marquées au niveau du choix du vocabulaire. Le locuteur prend son temps pour choisir les mots les plus appropriés, probablement en raison de sa faible richesse lexicale mais aussi du fait de sa propre évaluation de ses choix lexicaux.

A titre d'exemple, l'étudiant a conclu la conversation par l'expression "pas de souci" au lieu de "je vous en prie", "pas de quoi" ou "de rien", utilisées dans la situation. Bien qu'il sache quelle formule est appropriée pour répondre à un remerciement, son malaise apparent l'a empêché de choisir les mots corrects.

Entretien	Remarques
<p>H : Bonjour.</p> <p>B : Bonjour.</p> <p>H : Puis-je vous poser quelques questions ?</p> <p>B : Oui, bien sûr.</p> <p>H : Quelle est votre filière ?</p> <p>B : Je suis en première année de langue française, ci (c'est) pas mon choix Je préféré la branche de gestion, mais ce n'était pas possible .(passage en arabe).</p> <p>H : Rencontrez-vous des difficultés en langue française ?</p> <p>B : Oui, bien sûr. مناه le français est très</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a des difficultés au niveau de la prononciation, de la syntaxe et de la liaison. - Les problèmes sont accentués par le fait que la langue arabe est souvent utilisée en parallèle, créant des confusions et des mélanges entre les deux langues. - Certaines personnes peuvent avoir des difficultés à s'exprimer correctement en français, ce qui peut créer du trac ou un blocage. - Les erreurs de syntaxe et de liaison peuvent rendre la compréhension difficile pour les interlocuteurs francophones.

<p>différent de l'arabe, Je rencontre des difficultés pour l'apprendre (passage en arabe).</p> <p>H : Pourriez-vous préciser quelles sortes de difficultés vous rencontrez ?</p> <p>B : Les difficultés sont liées à la compréhension de la langue, et à la maîtrise des règles grammaticales.</p> <p>H : Quels sont vos projets d'avenir professionnels ?</p> <p>B : J'aime devenir enseignante de français (passage en arabe) PASQUE c'est une langue très importante dans la vie professionnelle.</p> <p>H : Selon vous, comment pourriez-vous améliorer votre niveau en langue française ?</p> <p>B : Il est important de lire beaucoup, écouter les autres parler la langue, suivre les cours et pratiquer régulièrement. لازم</p> <p>H : Merci beaucoup.</p>	<p>- Il arrive souvent que les articles soient répétés ou utilisés de manière incorrecte, ce qui peut également nuire à la compréhension de l'interlocuteur.</p>
--	--

❖ **Etudiant 10 :**

E10 :Cette étudiante code-switch beaucoup plus souvent ; elle fait de nombreux arrêts et montre de l'hésitation. Elle semble avoir peur de commettre des erreurs, ce qui explique en grande partie ses hésitations.

Ces hésitations sont principalement liées au manque de confiance en elle et à la méfiance qu'elle éprouve à l'égard de son utilisation personnelle de la langue.

3.3 Enquête 2 :

Dans le but de répondre à nos interrogations, nous avons choisi de mener une enquête directe à l'aide d'un questionnaire. Cette méthode d'observation permet de quantifier et de comparer les informations collectées auprès d'un échantillon représentatif de la population concernée par notre évaluation. Le questionnaire est constitué d'un ensemble de questions conçues pour obtenir les informations correspondant à nos questions d'évaluation.

Notre questionnaire a été conçu pour les étudiants en première année de licence FLE, dans le but d'identifier les difficultés et les lacunes empêchant les apprenants de s'exprimer oralement en français en classe. Plus précisément, il vise à collecter des données et des informations provenant des étudiants sur leurs propres difficultés. Nous souhaitons également vérifier si les résultats obtenus confirment ou infirment notre hypothèse initiale.

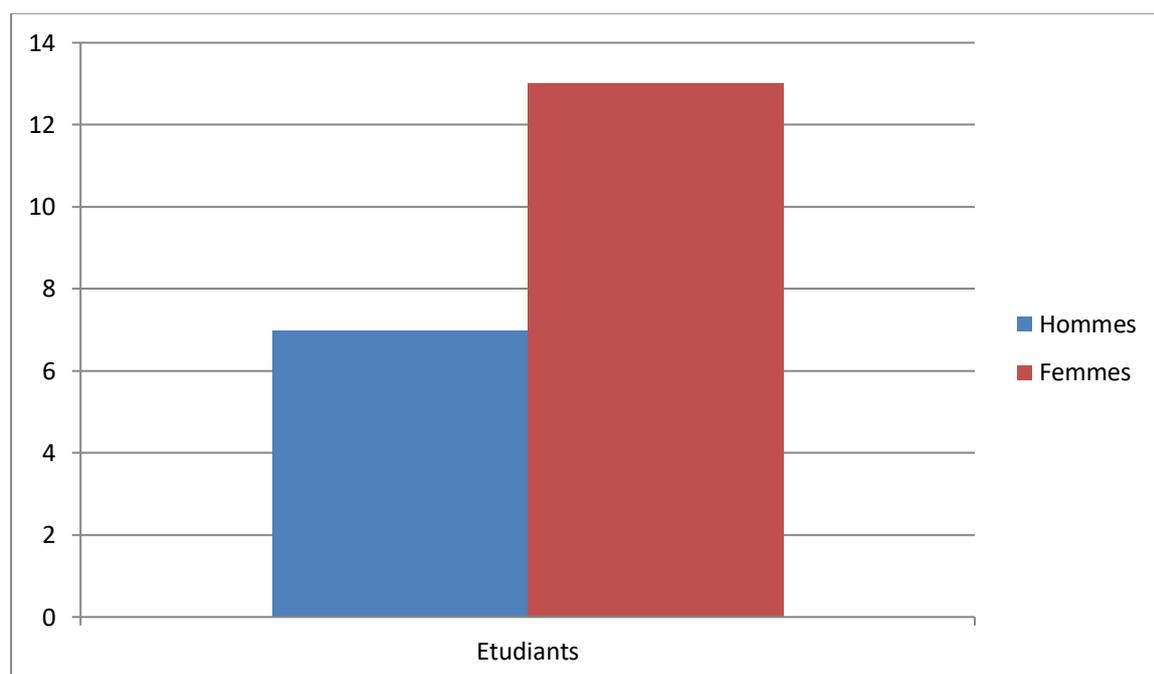
3.3.1 Descriptions du questionnaire :

Le questionnaire est un outil de recherche pédagogique utile pour collecter un grand nombre d'opinions et d'idées de la part des participants dans un contexte prédéfini tel qu'une université. Il permet aux candidats interrogés d'exprimer leurs avis et difficultés en rapport avec le sujet de l'étude.

Notre questionnaire contient dix questions, dont deux questions ouvertes visant à identifier les problèmes rencontrés par les étudiants lors des séances de Compréhension et expression orales. Ces questions permettront de recueillir des informations précieuses sur les difficultés rencontrées par les étudiants dans cette matière.

3.3.2 Public choisi :

Nous avons sélectionné un groupe d'étudiants pour notre étude, qui est composé de 20 personnes, dont 13 sont des jeunes femmes et 07 sont des jeunes hommes. Nous avons choisi ce groupe pour représenter divers profils d'étudiants, avec une répartition égale entre les sexes, afin d'avoir une vision globale et équilibrée des résultats de l'enquête.



Au cours d'une session d'expression orale, nous avons administré le questionnaire aux étudiants en leur expliquant l'objectif de notre démarche. Nous leur avons demandé de répondre honnêtement aux questions posées et avons souligné que leurs réponses seraient anonymes, afin qu'ils se sentent libres d'exprimer leurs opinions sans aucune contrainte ni appréhension d'être jugés.

Après avoir présenté et expliqué les questions, les étudiants de première année FLE ont eu un délai de trente minutes pour y répondre. Nous avons ensuite collecté les questionnaires pour les analyser en toute tranquillité.

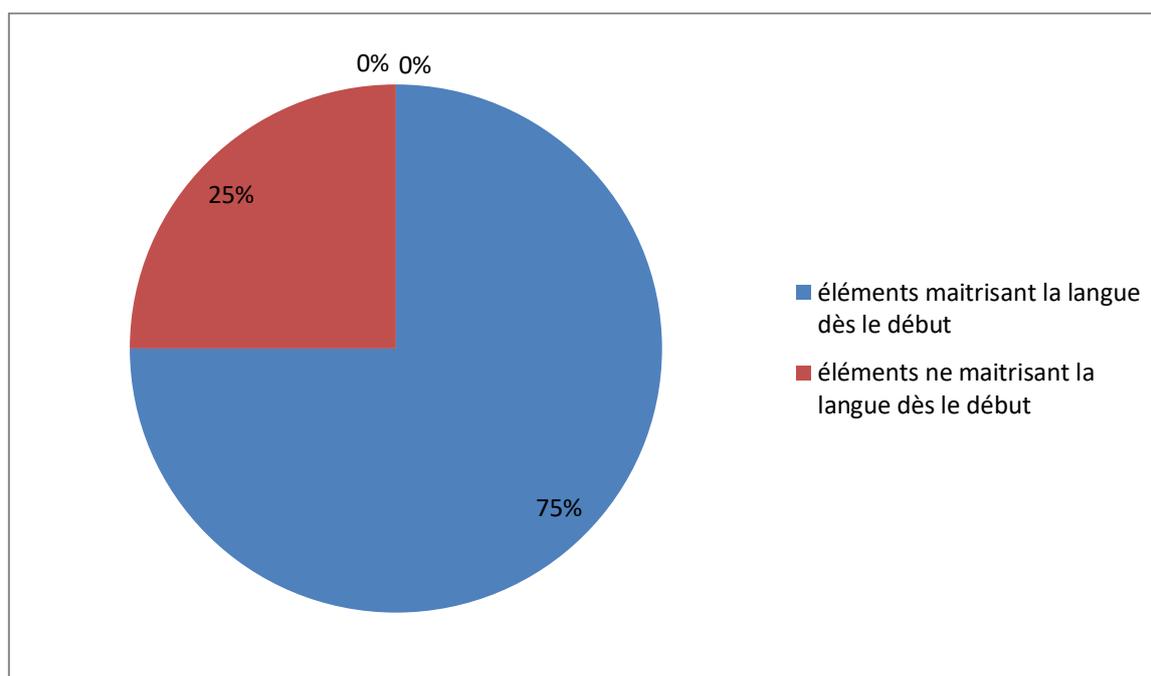
3.3.3 Analyse du questionnaire :

- **Questionnement 01 : Maitrisiez-vous le français avant votre arrivée à l'université ?**

Présentation des résultats : (surprenant)

Au sujet de la première question, le retour fut, comme prévu, très favorable, compte tenu que le français est une langue fréquemment employée au sein de la société.

Oui	Non
15	5



Graphique 01

Commentaire :

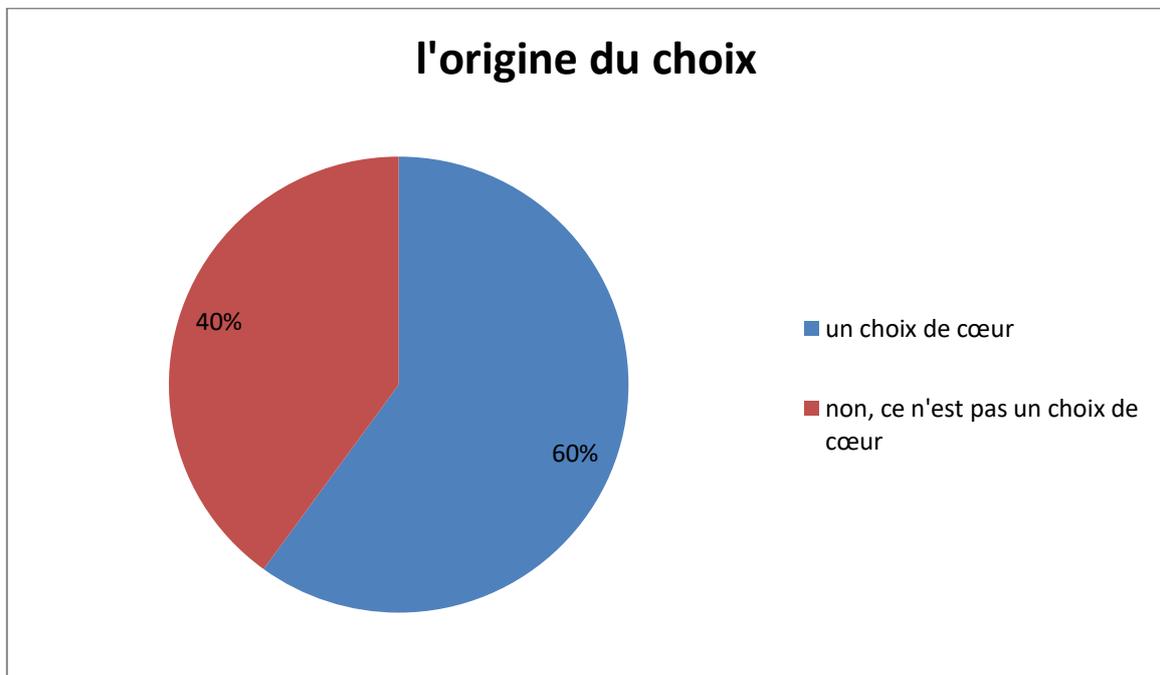
Le premier constat qui saute aux yeux n'est autre que la catégorie scrutée maîtrise parfaitement bien son sujet lorsqu'il s'agit de compréhension du français.

- **Questionnement 02 : Etudier le français est-il un choix de cœur ?**

Présentations des résultats :

Concernant la deuxième question, les réponses des étudiants pratiquement positives. D'autant que leur entourage a poussé pour qu'ils optent pour cette spécialité.

Oui	Non
18	2



Graphique 02 :

Commentaire :

Ciblant les vraies envies de rallier le département de la langue française, les étudiants sondés se trouvaient face à l'obligation d'y répondre franchement.

Dans ce sens, on a pu constater que, vraiment, le choix en question était vraiment adulé dès le début, étant approuvé par l'entourage des étudiants qui jouissaient même d'un aval parental vis-à-vis de cette destination.

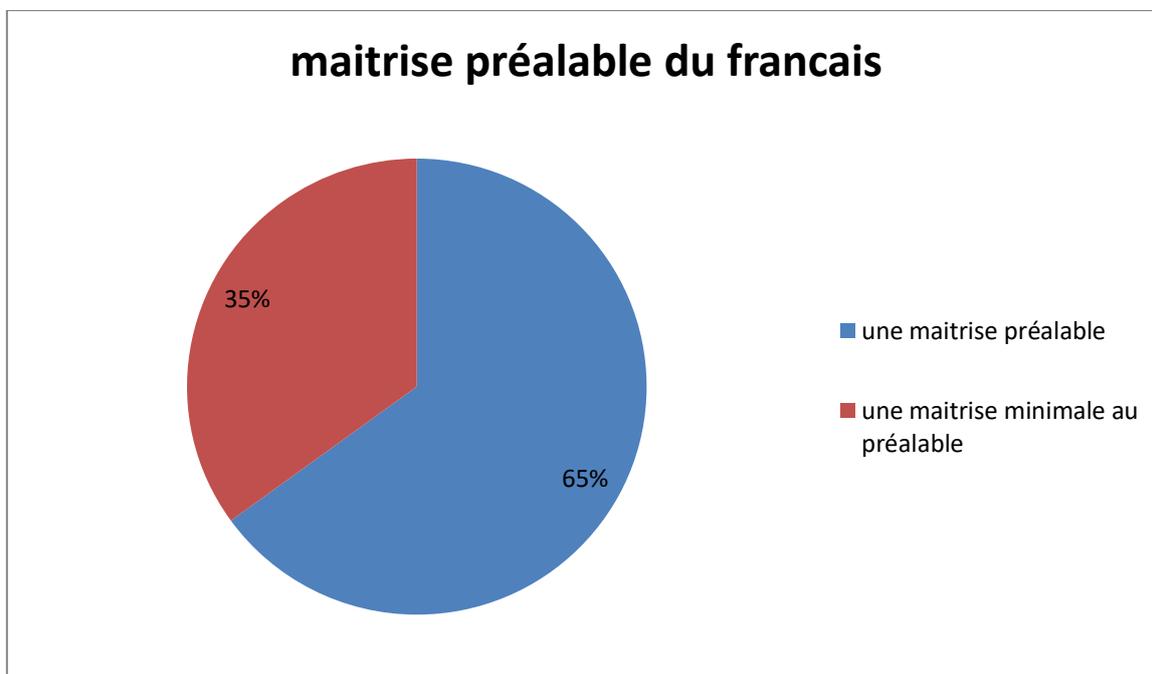
A l'exception de deux cas de figure, qui en auraient décidé autrement en cas de meilleures moyennes, le choix du français était programmé à l'avance.

- **Questionnement 03 : Votre expression en français était-elle à la hauteur d'un étudiant du FLE ?**

Présentation des résultats : (surprenant)

Les réponses étaient, à cette occasion, un peu mitigées ; 13 étudiants disent maîtriser bien la langue avant le début de leur aventure universitaire, tandis que 7 étudiants ne présentaient pas le même avantage.

Oui	Non
13	07



Graphique 03 :

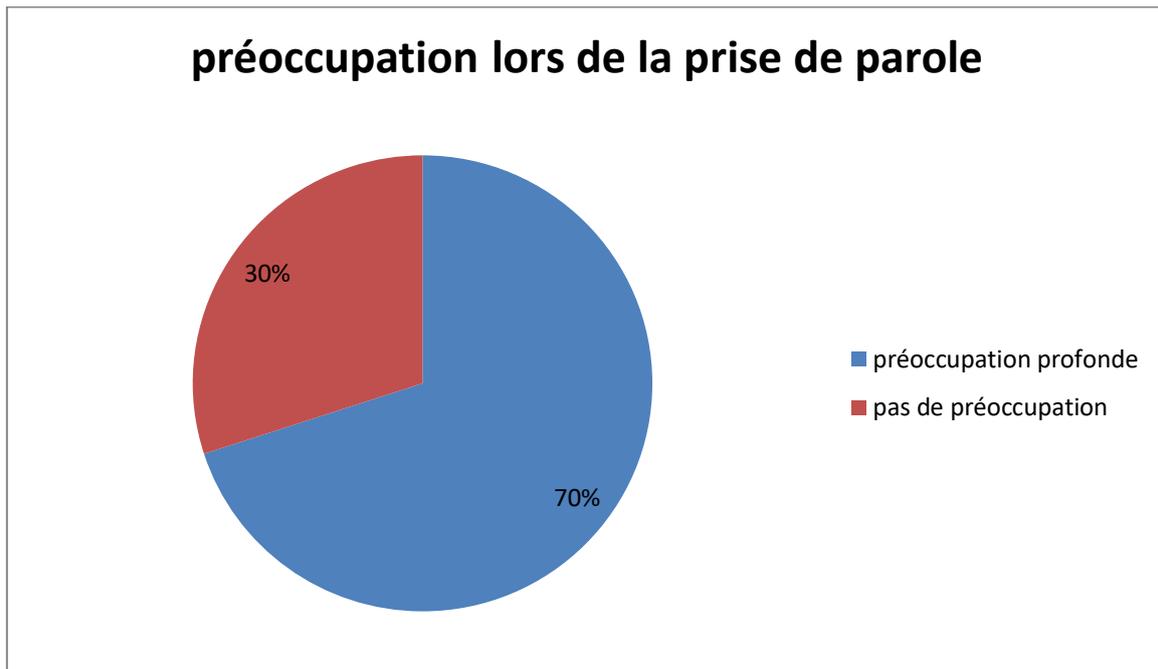
- **Questionnement 04 : Eprenez-vous des préoccupations lors d'une prise de parole face à vos professeurs ?**

Présentation des résultats :

La moitié des étudiants interrogés vacille lorsqu’il s’agit de prendre la parole en plein cours.

En fait, ils ne sont que 14 étudiants qui en sont épargnés

Oui	Non
14	06



Graphique 04 :

Commentaire :

D'après les réponses obtenues, il apparaît que les étudiants se sentent inférieurs en présence de leurs professeurs, ce qui peut s'expliquer par leur crainte de la réaction des enseignants en cas d'erreur. Lorsque leurs enseignants les interrompent ou les corrigent lorsqu'ils font une faute, certains d'entre eux ressentent une forme d'humiliation.

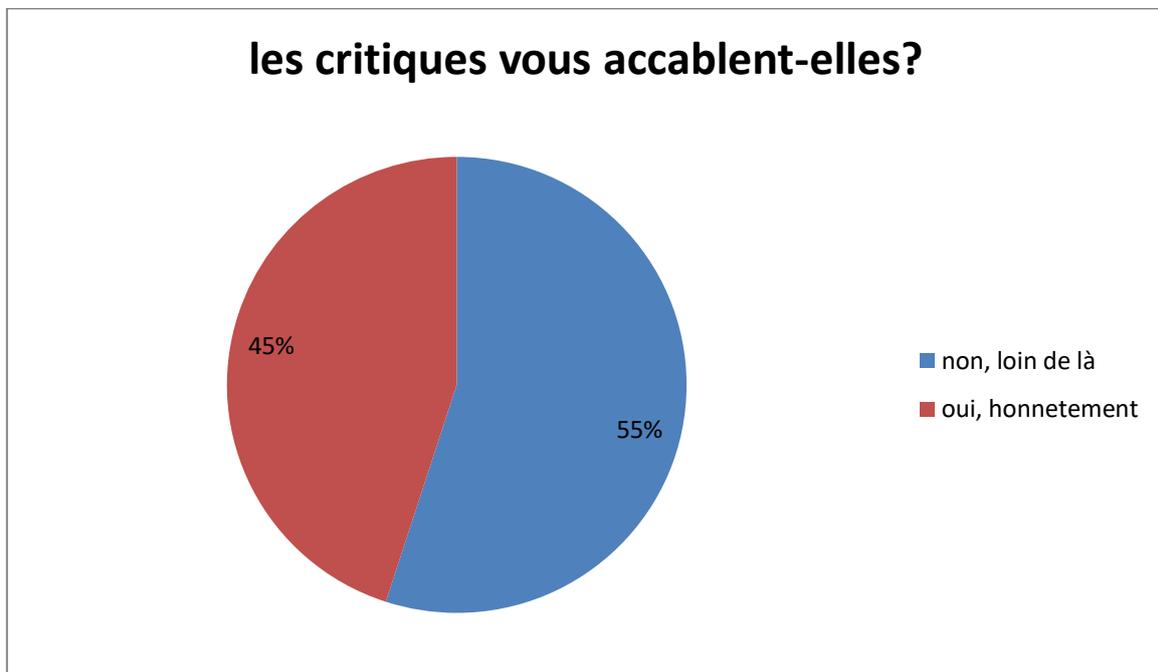
La peur de commettre des erreurs engendre chez les étudiants un sentiment d'insécurité. Cette appréhension de faire des fautes et de violer les règles grammaticales crée chez l'étudiant une grande sensation d'inconfort et de peur, qui est souvent qualifiée d'insécurité linguistique dans le domaine des sciences du langage.

- **Questionnement 05 : Vous faire critiquer vous taquine en quelques sortes ?**

Présentation des résultats :

Là, encore, le bat blesse ; les retours des étudiants interrogés à ce propos divergent grandement. Ainsi, 16 étudiants, sur 30, se sentent lésés en essayant une critique de la part des enseignants en place.

Oui	Non
11	09



Graphique 05 :

Commentaire :

Plus que la moitié des étudiants interpellés peine, peu ou prou, à faire avec les critiques dont les enseignants en charge sont à l'origine.

Ce qui peut bien être expliqué par la friabilité linguistique dont font preuve les étudiants –en général-.

Autre point qui peut bien expliquer ce malaise psychique ; se faire railler par ses propres camarades.

- **Questionnement 06 :Avez-vous peur de vous faire juger par vos camarades lorsque vous exprimez en français ?**

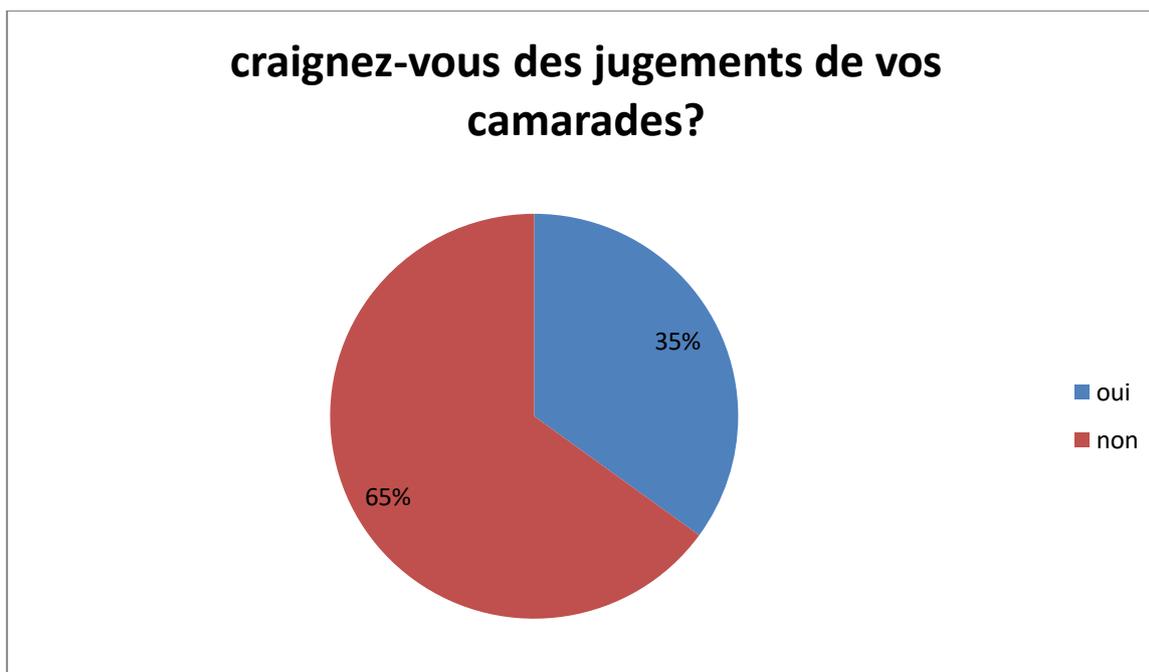
Présentation des résultats :

Là, encore, le fossé entre les deux possibles réponses se creuse.

Dans ce sens, 13 étudiants, sur les 20 ayant répondu à notre appel, n'éprouvent aucune crainte par rapport à d'éventuels jugements de la part de leurs camarades.

Contrairement aux 7 restants qui y ont répondu plutôt défavorablement.

Oui	Non
7	13



Graphique 06 :

Commentaire :

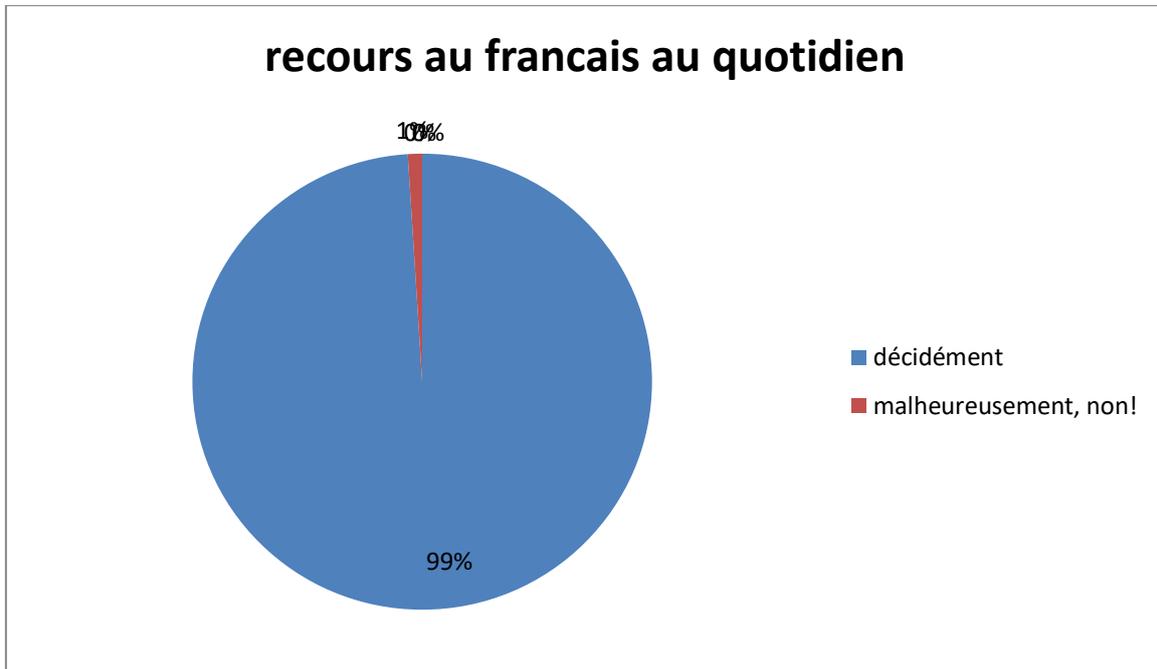
On constate, là encore, qu’une bonne partie du public, visé par l’enquête, ne se dit pas rassurée quant à de probables jugements –défavorables certes- qui risquent de lui être collée pour un très bon moment du passage universitaire.

Toutefois, on voit la majorité, relative, des apprentis scrutés s’expose ouvertement à ce qui peut être dit « un jugement négatif », histoire de s’améliorer et se préparer au mieux à l’avenir, quitte à faire l’objet des railleries insensées.

- **Questionnement 07 :**On se demande légitimement si vous faites recours au français ailleurs qu’à l’Université !

Présentation des résultats :

Dans ce cas bien précis, on trouve bien que la majorité écrasante fait recours au français. Ainsi, 19 étudiants y sont très investis.



Graphique 07 :

Commentaire

Ces résultats s’expliquent bien par la fréquentation de ce qui fait le bonheur des étudiants, à savoir les réseaux sociaux !

Plus précisément, les étudiants questionnés, à ce titre, font bien recours au téléphone portable, qui leur présente tout un tas d’application, dont le système est programmé en langue française. Ce qui va, décidément, dans le sens où les apprentis, qu’ils le sachent ou pas, côtoie la langue de Molière.

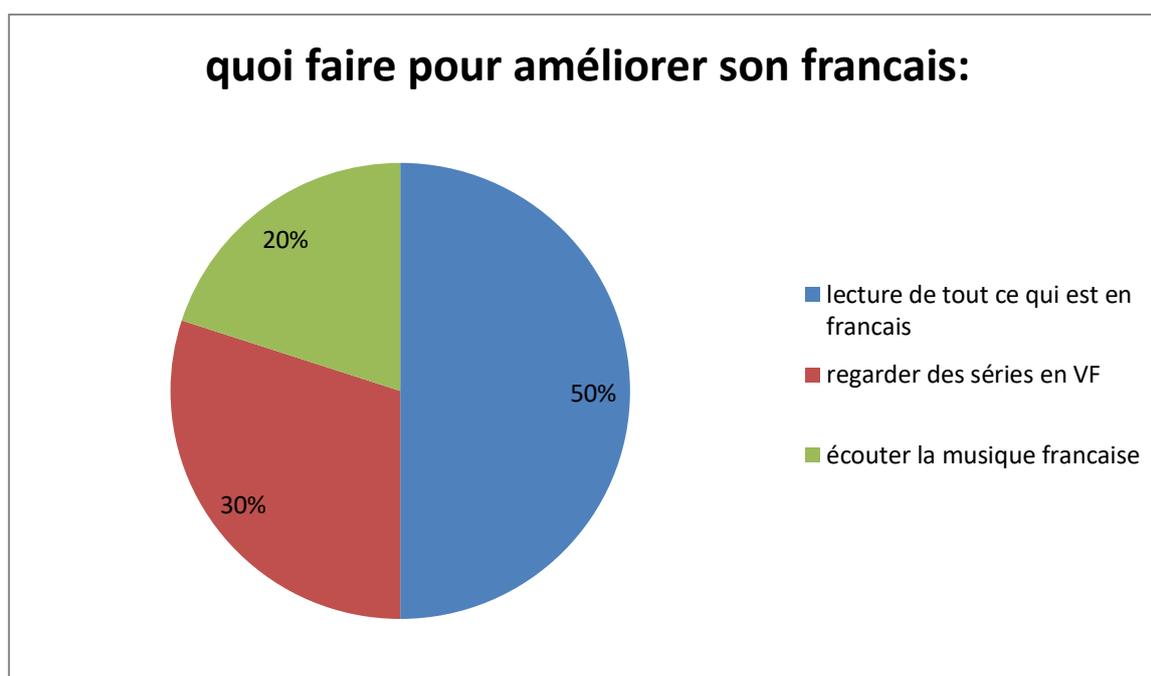
• **Questionnement 08 : Que faites-vous au quotidien pour améliorer votre français ?**

Présentation des réponses :

On peut enregistrer les réponses glanées en trois catégories :

- 10 étudiants optent pour la lecture.
- 6 étudiants vont pour « regarder des séries en VF ».
- 4 étudiants votent en faveur d’écouter la musique française.

La lecture	Regarder des séries en VF	Ecouter la musique
10	6	4



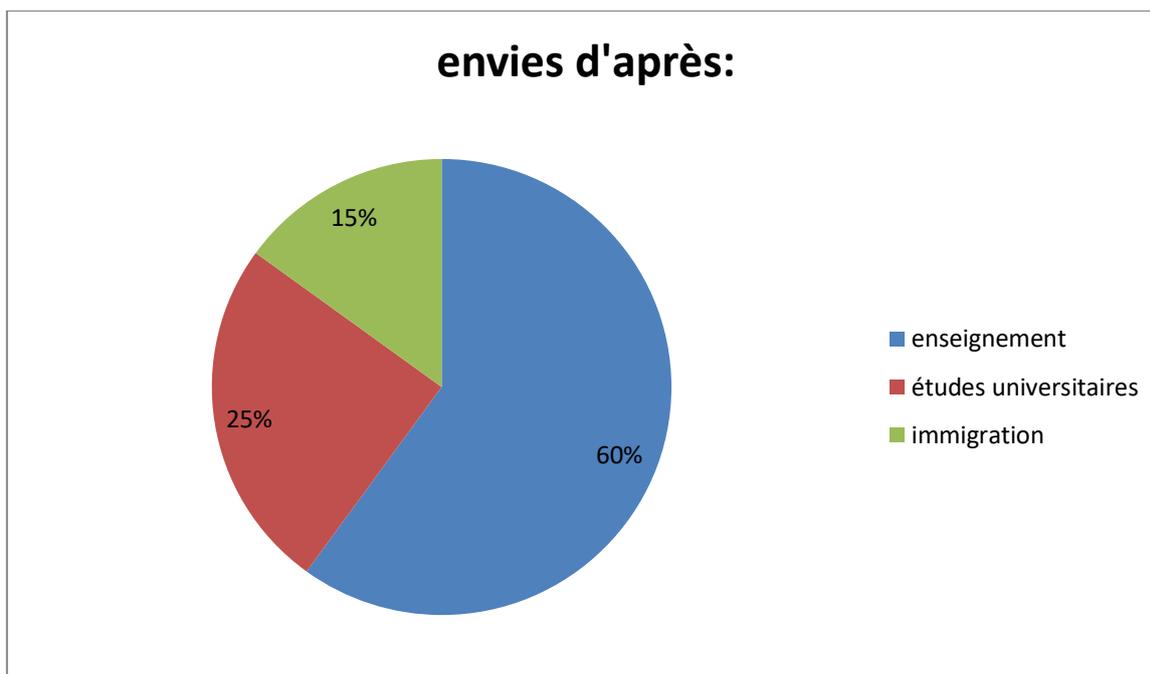
Graphique 08 :

- **Questionnement 09 : A quelle suite vous vous attendez après la fin de votre aventure universitaire ?**

Présentation des résultats :

Concernant ce qui peut être décrit comme « avenir professionnel », les réponses oscillent entre l'enseignement, la poursuite des études universitaires et l'immigration.

Enseignement	Etudes universitaires	Immigration
12	5	3



Graphique 09

Commentaire 09

Qui dit futur, dit, forcément, des perspectives pour le moins différentes. Et ce n'est pas le cas des étudiants universitaires qui déroge à la règle.

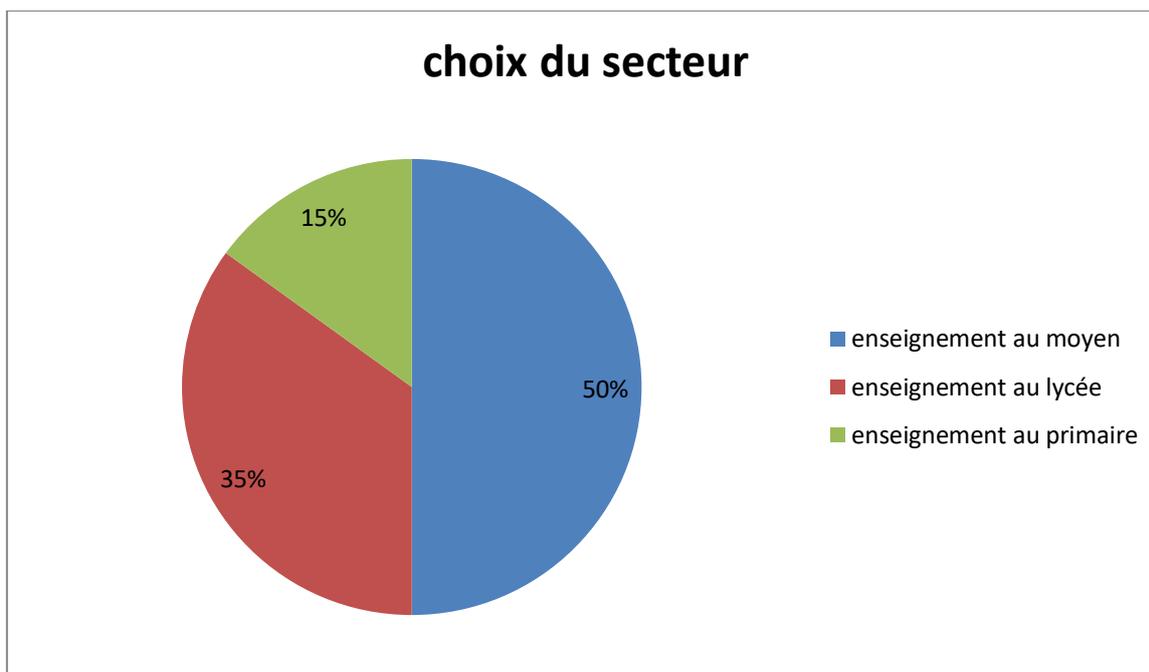
Compréhensible, et tout-à-fait logique, une bonne partie des étudiants interrogés va pour l'enseignement, l'option la plus envisageable et qui reste, malgré tout, à la portée de tous, qui plus est.

Questionnement 10 : Si vous venez à rejoindre l'enseignement, pour quel secteur opteriez-vous ?

Présentation des réponses :

Dans ce type de questionnaire, force est de constater que sont bien trois réponses qui se distinguent. 10 étudiants choisiraient l'enseignement au moyen, 7 pour le lycée et, enfin, 3 pour le primaire.

Enseignement au moyen	Enseignement au lycée	Enseignement au primaire
10	7	3



Graphique 10:

Commentaire

Pour la plus part des étudiants interpellés, on voit que, dans le cas d'intégration de l'enseignement, l'enseignement au Moyen est l'option la plus sollicitée, ce qui s'explique par la facilité de la domination des classes par rapport à l'enseignement au secondaire.

Pour ce qui est l'enseignement au primaire, on trouve que les étudiants, que sont des jeunes, ne manifestent pas une grande effervescence vis-à-vis de faire avec des gamins, bien au contraire.

3.3.4 Analyse et interprétation des résultats

Dans le but de vérifier à quel point sont générables les hypothèses précédemment soumises, on s'est rendus au champ de bataille dans l'optique de mettre en exergue un assemblage de questions dont les réponses sont signées les interlocuteurs, que sont des étudiants universitaires dans le département du français. En bloc, les questions qu'on a choisies, à ce titre, sont bien précises portant particulièrement sur l'intérêt des étudiants en question à la langue française, leurs motivations personnelles et les finalités auxquelles ils aspirent. Dans ce cadre, une trentaine d'étudiants fut interpellée. Manifestant une sympathie palpable, les étudiants interrogés faisaient preuve d'un franc-parler probant, n'hésitant point à répondre à toutes les questions. Ce qui a, grandement, facilité la tâche entreprise.

En vue de faire le point sur l'enquête menée, un constat se distingue de plus belle, on peut convenir que la majorité des étudiants universitaires interpellés ont opté, par cœur, au français, avec, certes, un appui parental, et même environnemental, encourageant, ainsi, les principaux protagonistes à foncer sur cette piste.

Dans ce même sens, la maîtrise de la langue oscille, plus ou moins, d'un étudiant à un autre, ce qui est tout-à-fait compréhensible compte tenu des pré-requis et du bagage linguistique dont jouissaient certains, en détriment des autres. En ce qui est future projection, l'enseignement du FLE est ciblé, le sort des étudiants du français se limitant dans quelques domaines bien précis et connu du grand public. Vis-à-vis de ce qu'on peut qualifier de "projet à long-terme", les avis, voire vœux, des étudiants scrutés est loin de faire l'unanimité. Toutefois, deux options envisageables accaparent, à elles seules, la grande partie du suffrage. Par-ci, on prétend aux études supérieures. Par-là, l'objectif serait un départ définitif du pays, dont la destination est dite francophone. Minoritairement, des réponses hasardeuses ont, comme préalablement prévu, étaient prononcées, à l'image d'un avenir qui s'écrit en pointillé. Ce qui n'empêche point de dire que les apprentis approchés ont, copieusement, donné satisfaction, dans le plus grand profit de "l'enquête" menée. En gros, étudier le français, l'améliorer et l'impliquer directement dans ce qui peut être qualifié de "prochaine étape professionnelle" relèvent d'une décision purement personnelle.

3.4 Synthèse globale

Les résultats de notre enquête menée auprès des étudiants de première année en français langue étrangère ont confirmé la présence de difficultés significatives tant à l'écrit qu'à l'oral chez ces participants. Notre étude s'est focalisée sur les obstacles auxquels les étudiants du français langue étrangère font face dans leurs compétences orales.

Nous avons cherché à comprendre pourquoi les étudiants algériens rencontrent des difficultés à maîtriser les normes de la langue française. Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle leur manque de maîtrise de ces normes engendre un sentiment d'insécurité linguistique chez les apprenants. Ce

sentiment affecte leur capacité à utiliser correctement la langue dans diverses situations de communication, que ce soit dans leur vie étudiante ou personnelle.

Cette hypothèse a été largement confirmée par notre enquête, puisque la majorité des étudiants a exprimé une crainte de se tromper, ce qui les empêche de prendre la parole en classe. Il a été démontré que le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié au manque de maîtrise des normes. Plus un locuteur s'éloigne de la norme, plus il se sent en insécurité, et plus il s'en rapproche, plus il se sent en sécurité.

Notre deuxième questionnement portait sur la manière d'adopter une attitude permettant de surmonter ce sentiment d'insécurité. Il est évident que le statut de la langue française a évolué en Algérie ces dernières années, ce qui rend essentiel l'adaptation des méthodes d'enseignement.

Les méthodes d'enseignement du français langue étrangère doivent favoriser le développement des compétences en expression orale. La difficulté à maîtriser cette compétence est principalement due à l'inefficacité des techniques d'expression orale, car les situations de communication authentiques font défaut. Cela nous pousse à adopter une approche plus adaptée en proposant des supports oraux mieux adaptés.

De plus, il est nécessaire de renforcer la confiance de l'apprenant en lui fournissant des actes de parole susceptibles de lui procurer les outils et les compétences nécessaires pour surmonter l'insécurité linguistique en situation orale.

En conclusion, les résultats de notre enquête confirment notre hypothèse initiale et renforcent l'idée que la confiance en expression orale dépend du degré de maîtrise des normes par l'étudiant, ainsi que de l'acquisition des compétences linguistiques qui lui permettraient de s'exprimer avec assurance et aisance.

4. Conclusion générale

Après avoir mené cette recherche en sociolinguistique sur l'insécurité linguistique et ses manifestations comportementales orales au niveau des structures grammaticales chez les étudiants de 1^{ère} année français de l'université de Mila, nous avons pu répondre à notre problématique de recherche qui portait sur les manifestations comportementales de l'insécurité linguistique au niveau oral. Nous avons également pu vérifier notre hypothèse selon laquelle l'insécurité linguistique conduit les étudiants à produire des énoncés mal construits sur le plan grammatical. Les résultats obtenus ont montré que la plupart des étudiants souffrent d'insécurité linguistique et produisent constamment des phrases mal construites en faisant des erreurs de choix ou de placement des mots, de suppression ou d'ajout de mots, ainsi que des erreurs d'accord et de conjugaison. De plus, les étudiants évitent de produire des phrases complexes et répondent souvent par des phrases simples ou par un seul mot, ce qui ne suffit pas toujours à communiquer l'information de manière adéquate.

Malgré les obstacles rencontrés lors de la réalisation de cette étude, tels que la réticence des étudiants à participer, la transcription orthographique des enregistrements, la multitude des ouvrages de grammaire, et le manque de travaux sur les manifestations de l'insécurité linguistique au niveau grammatical, nous avons pu obtenir des résultats significatifs.

Il est important de noter que cette recherche ne peut pas être exhaustive et qu'il peut y avoir d'autres manifestations de l'insécurité linguistique dans d'autres contextes. Il est donc essentiel de continuer à explorer ce phénomène sous différents angles pour le combattre et réduire son impact négatif sur la confiance et la qualité d'expression des locuteurs de français en particulier, et de tout locuteur en général.

En conclusion, l'insécurité linguistique est un phénomène qui peut avoir des conséquences négatives sur la communication orale des apprenants. L'étude de l'ethos communicationnel de

quelques étudiants lors d'une séance de l'oral a permis de mettre en évidence les manifestations de cette insécurité, telles que les hésitations, les répétitions, les autocorrections, ainsi que les comportements gestuels reflétant le degré de confiance ou de malaise des informateurs.

Les résultats de cette étude montrent que l'insécurité linguistique peut avoir un impact sur la qualité de la production linguistique des apprenants, en particulier au niveau des structures grammaticales. Il est donc important pour les enseignants de prendre en compte ce phénomène et d'adopter des approches pédagogiques qui visent à réduire l'insécurité linguistique des apprenants, tels que des activités de production orale en groupe, des jeux de rôle, des tâches de communication authentiques, etc.

En outre, l'étude a mis en évidence la nécessité de prendre en compte le facteur émotionnel dans l'apprentissage des langues étrangères, notamment en ce qui concerne les sentiments d'insécurité et de stress qui peuvent affecter la performance des apprenants. Les enseignants doivent donc être conscients de l'importance de créer un environnement d'apprentissage positif et bienveillant, qui encourage les apprenants à prendre des risques et à se sentir à l'aise en utilisant la langue étrangère.

En somme, l'étude de l'insécurité linguistique est un sujet important pour les chercheurs en linguistique appliquée et pour les enseignants de langues étrangères. La prise en compte de ce phénomène peut aider à améliorer la qualité de la communication orale des apprenants et à créer un environnement d'apprentissage positif et favorable à l'acquisition des compétences linguistiques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage :

Calvet, Jean Louis. *La sociolinguistique, que suis-je?* 2009.

Francard, cité par Moreau. 1997.

Francard, M. *L'insécurité linguistique*. 1993.

LABOV, W. *Sociolinguistique*. 1976.

Thèses et mémoires :

- BEDJAOUI, N. La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences du langage, soutenue le 15/11/2016, UNIVERSITE DE CONSTANTINE.

- BRETEGNIER, A., sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues: LA REUNION, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en langage et parole, soutenue le 28 janvier 1999, université de La Réunion, pp., 744-7445. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01517920/document> .

- ROUSSI, M., L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : Le cas des professeurs grecs de français, thèse pour le doctorat en didactique des langues et des cultures, soutenue le 2 septembre 2009, université de Sorbonne nouvelle –Paris 3, pp, 242-243. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305/document> .

Dictionnaires

- CHARRAUDEAU et MAINGUENEAU, 2000, Dictionnaire d'analyse du discours, seuil, Paris.

- DUBOIS, J. et al. 2002, Dictionnaire de linguistique, Larousse-Bordas VUEF.

- LAROUSSE, en ligne,

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=oral#55939>, consulté le 16/05/2019.

- LAVEAUX, 1822, dictionnaire des difficultés de la langue française, Harvard collège Library, Paris, éd.n°2, p.569.

Articles

- BEDJAOUI, NABILA, 2012, « L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du Français en Algérie », in Revue de la faculté des lettres et des langues Université Mohamed Khider Biskra, n°6,

<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2976/1/bedjaoui%20nabila.pdf>.

- GERMAIN et NETTEN, 2013, « Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans l'approche neurolinguistique (ANL), in Synergies Mexique n°3, pp.15-29,

https://gerflint.fr/Base/Mexique3/Germain_netten.pdf, consulté le 17/05/2019 .

Sitographie

- DIDEROT, B., Insécurité linguistique et traduction, 13 avril 2010, [http://www.eila.univ-](http://www.eila.univ-paris-)
paris-

diderot.fr/_media/enseignement/lea/master/insecling.ppi?id=enseignement%3Alea%3Amaster%3Aindex&cache=cache, consulté le 1 novembre 2018.

Annexe

Summary :

The present dissertation explores the widespread phenomenon of linguistic insecurity. The objective of this research work is to clarify this phenomenon and study its manifestations, particularly at the level of grammatical structures, in order to better understand it.

Linguistic insecurity, which can affect first-year French students at MILA University, is manifested through altered linguistic productions. The symptoms or manifestations of this insecurity are particularly evident in oral communication and impact different levels, notably grammatical structures. Linguistic insecurity (LI) is a concept that refers to the feeling of insecurity or apprehension experienced by speakers towards their own language or their ability to use a prestigious language. There are different types of LI, such as individual or collective LI, linguistic or cultural LI, and implicit or explicit LI.

The causes of LI can be multiple and vary depending on social, cultural, and linguistic contexts. The consequences of LI can be significant and can affect the daily lives of speakers.

In summary, LI is a complex phenomenon that affects many speakers worldwide. Understanding the causes and consequences of LI can help find solutions to assist speakers in overcoming their linguistic insecurity and valuing their linguistic and cultural identity.

ملخص

يستكشف هذا البحث الحالي ظاهرة عدم الأمان اللغوي المنتشرة. يهدف هذا العمل البحثي إلى توضيح هذه الظاهرة ودراسة ظواهرها، بخاصة على مستوى الهياكل اللغوية، لفهما بأفضل شكل ممكن.

عدم الأمان اللغوي، الذي يمكن أن يؤثر على طلاب السنة الأولى في اللغة الفرنسية في جامعة ميله، يترجم إلى إنتاجات لغوية متأثرة. تكون أعراض أو ظواهر هذا واضحة بشكل خاص في التواصل الشفهي وتؤثر على مستويات مختلفة، بما في ذلك مستوى الهياكل اللغوية. عدم الأمان اللغوي هو مفهوم يشير إلى الشعور بالقلق أو الخوف الذي يمكن أن يشعر به المتحدثون تجاه لغتهم الخاصة أو قدرتهم على استخدام لغة مرموقة. هناك أنواع مختلفة من عدم الأمان اللغوي، مثل عدم الأمان اللغوي الفردي أو الجماعي، وعدم الأمان اللغوي الضمني أو الصريح.

يمكن أن تكون أسباب عدم الأمان اللغوي متعددة ومتنوعة وتختلف حسب السياقات الاجتماعية والثقافية واللغوية.

يمكن أن تكون آثار عدم الأمان اللغوي هامة وتؤثر على الحياة اليومية للمتحدثين.

في الخلاصة، فإن عدم الأمان اللغوي هو ظاهرة معقدة تؤثر على العديد من المتحدثين في جميع أنحاء العالم. فهم أسباب وآثار عدم الأمان اللغوي يمكن أن يساعد في إيجاد حلول لمساعدة المتحدثين على التغلب على عدم الأمان اللغوي.

Faculté des langues étrangères

Questionnaire :

Sexe : Homme Femme

Age 19 ans

Ce questionnaire fait partie d'une étude de recherche qui se concentre sur les obstacles rencontrés par les étudiants en 1ère FLE lors de leurs compétences orales. Nous vous demandons aimablement de répondre aux questions suivantes. Votre participation sera anonyme et aura un impact crucial sur la réussite de cette étude.

- 1- Maîtrisiez-vous le français avant votre arrivée à l'université ?
-Oui **-Non**
- 2- Etudier le français est-il un choix de cœur ?
-Oui **-Non**
- 3- Votre expression en français était-elle à la hauteur d'un étudiant du FLE ?
-Oui **-Non**
- 4- Eprenez-vous des préoccupations lors d'une prise de parole face à vos professeurs ?
-Oui **-Non**
- 5- Vous faire critiquer vous taquine en quelques sortes ?
-Oui - **Non**
- 6- Avez-vous peur de vous faire juger par vos camarades lorsque vous vous exprimez en français ?
-Oui - **Non**
- 7- On se demande légitiment si vous faites recours au français ailleurs qu'à l'Université !
-Oui - **Non**
- 8- Que faites-vous au quotidien pour améliorer votre français ?
Lecture des romans / regarder des séries en VF / écouter la musique française
- 9- A quelle suite vous vous attendez après la fin de votre aventure universitaire ?
Enseignement / poursuites des études supérieures / immigration
- 10- Si vous venez à rejoindre l'enseignement, pour quel secteur opteriez-vous ?
Primaire / **Moyen** / Lycée